

AIR TAHITI

MAGAZINE N° 54





Développés pour la route.

Non pour le showroom.

Découvrez la diversité des nouveaux modèles Cayenne.



PORSCHE

Porsche Centre Tahiti

German Motors - Importateur Exclusif
Route de ceinture - Quartier de Tipaerui
BP 1617 - 98713 Papeete
Tahiti - Polynésie Française
Tel: (689) 475 468
Fax: (689) 475 400
email: info@porsche-tahiti.pf
www.porsche.com

SOMMAIRE / SUMMARY N°54

MARS - AVRIL - MAI 2007 / MARCH - APRIL - MAY 2007

AIR TAHITI MAGAZINE
est une publication de
SARL TAHITI COMMUNICATION

Bureau 101, 3e étage, centre Vaima.
98713 Papeete - Tahiti
Polynésie française.
• Tél. (689) 83 14 83
• Fax. (689) 83 15 83
• Mail. tahiticomcommunication@mail.pf
Régie publicitaire :
TAHITICOMMUNICATION
SARL au capital de 1 000 000 Fcfp
RCS. 05 336 B
N°Tahiti. 758 268
Code NAF. 744B

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
DIRECTOR OF THE PUBLICATION
Marc Ramel

DIRECTEUR DE PRODUCTION
DIRECTOR OF PRODUCTOR
Enzo Rizzo

REGIE PUBLICITAIRE
ADVERTISING
Enzo Rizzo
Stephanie Hamm

RÉDACTEUR EN CHEF / CHIEF EDITOR
Ludovic Lardière

RÉDACTION / TEXT
Anne Cesbron-Fourrier
Isabelle Bertaux
Ludovic Lardière

CONCEPTION GRAPHIQUE
GRAPHIC DESIGN
Laurent Flores
Grégory Chekib

PHOTO DE COUVERTURE / COVER
Hélène Barnaud

ADAPTATION ANGLAISE
ENGLISH TRANSLATION
Celeste Brash

SECRÉTARIAT ET ADMINISTRATION
SECRETARIAT AND ADMINISTRATION
Marisa Moux

IMPRESSION / PRINTED IN
Quebecor World Chile
Dépot légal à parution.
Tirage : 18 000 exemplaires

www.airtahiti.aero

6

NEWS AIR TAHITI



12 DESTINATION

LES GAMBIER

LA BEAUTÉ SECRÈTE DU PACIFIQUE SUD
THE SECRET BEAUTY OF THE SOUTH PACIFIC

CULTURE 20

PÈRE LAVAL

DICTATEUR OU BIENFAITEUR ?
FATHER LAVAL: DICTATOR OR SAVIOR ?



34 NATURE

LES JARDINS

DU JARDIN D'EDEN AUX JARDINS SECRETS
FROM GARDEN OF EDEN TO SECRET GARDENS

56

ZOOM SUR AIR TAHITI FOCUS ON AIR TAHITI



ÉDITORIAL / EDITORIAL



MATE GALENON
Directeur général / General Manager

la ora na et maeva

Bienvenue à bord et dans les pages de ce nouveau numéro d'Air Tahiti Magazine, dédié à la découverte d'une destination hors du commun : l'archipel des Gambier. Étonnantes, magnifiques et lointaines, les îles qui le composent, restées en dehors des sentiers battus, enchanteront les visiteurs par la multitude de trésors culturels et naturels qu'elles renferment. À 1 700 km au sud-est de Tahiti, à la limite du tropique du Capricorne, les Gambier jouissent d'un climat agréablement doux. Avec ses quatre îles hautes ceintes dans le même lagon, Mangareva, Akamaru, Aukena et Taravai, ses dizaines d'îlots et de motu, l'archipel des Gambier vit au rythme des fermes perlières et de la pêche. Au fil des pas, le visiteur découvrira les nombreux secrets de ces îles authentiques et discrètes aux paysages spectaculaires, le lagon – sans doute le plus beau de Polynésie française – aux teintes irréelles de bleus, les fonds sous-marins préservés, colorés, variés... Mais les Gambier réservent d'autres surprises. Berceau du catholicisme polynésien, l'archipel compte des centaines de vestiges du 19^e siècle, témoins privilégiés de la mission catholique installée dans cet archipel. Entre 1836 et 1871, Honoré Laval, le père supérieur de la mission, ordonna la construction de ces multiples édifices : cathédrale, églises, chapelles, couvent, etc.

Air Tahiti Magazine vous propose de découvrir l'épopée de ce personnage atypique, à l'image des îles Gambier. Des éclairages sur le passé et le présent qui vous offriront un avant-goût de l'ambiance singulière des Gambier... Ne vous reste plus qu'à explorer ces îles et à prendre vous-même la mesure de toutes leurs richesses, en voyageant sur l'un de nos vols hebdomadaires au départ de Tahiti à destination des Gambier.

Il est exubérant, vert surtout, coloré souvent et aux mille senteurs... Air Tahiti Magazine vous invite à découvrir l'univers du jardin tahitien. Loin d'être figé, le jardin évolue tout au long de l'année, discrètement, mais surtout selon l'humeur de ses créateurs et des modes horticoles. À l'échelle de l'histoire de Tahiti, beaucoup de changements l'ont concerné, d'un jardin essentiellement utile dédié aux plantes alimentaires et magiques, il est devenu aujourd'hui le royaume des fleurs. Rencontre avec des techniciens et des jardiniers d'aujourd'hui pour pénétrer le monde privé des jardins tahitiens.

La Polynésie française est un territoire vaste comme l'Europe. Ses 76 îles habitées ne disposent pas toutes d'un collège ou d'un lycée. Ce sont donc des milliers de jeunes Polynésiens qui s'expatrient chaque année vers une autre île pour continuer à étudier. Et à la période des vacances scolaires, tous doivent rentrer dans leur famille. Air Tahiti se charge donc, à chaque fois, d'affréter des dizaines de vols supplémentaires. Air Tahiti Magazine vous explique cette organisation savamment orchestrée.

Bon séjour en Polynésie et bon vol dans ces pages riches en découvertes.

Mauruuru et bon voyage.

la ora na and Maeva

Welcome aboard and to this edition of Air Tahiti Magazine which is dedicated to the discovery of a very unusual destination, the Gambier archipelago. Startling, magnificent and far away, the islands of this region are completely off the beaten track and enchant their visitors with a multitude of cultural and natural treasures held within. At 1,700 km southeast of Tahiti, at the limit of the Tropic of Capricorn, the Gambiers enjoy a gentle and agreeable climate. With four high islands bordered by the same lagoon Mangareva, Akamaru, Aukena and Taravai, along with dozens of islets and motu, the archipelago lives to the rhythm of fishing and pearl farming. Here, visitors will discover numerous secrets of an authentic and discrete yet spectacular country: the lagoon is undoubtedly the most beautiful in all of French Polynesia with surreal blues and an underwater life that is preserved, colorful and varying. But the Gambier hold even more surprises than this. As the cradle of Polynesian Catholicism, the archipelago has hundreds of nineteenth century structures that were once witness to the Catholic mission that came to the archipelago. Between 1836 and 1871 Honore Laval, the superior father of the mission, ordered the construction of a cathedral, churches, chapels, a convent and much more.

Air Tahiti Magazine hopes you will enjoy discovering the epic story of this atypical personality within the big picture of the Gambier Islands. This light on the past and the present offers us a precursor of the unique ambiance of the Gambier. You don't have to settle on only reading about these islands. Take the next step to discovering the richness of this archipelago by taking one of our weekly flights from Tahiti to the Gambier. Exploding with greens, blossoms and thousands of sweet perfumes, Air Tahiti Magazine invites you into the universe of the Tahitian garden. Far from motionless, gardens in Tahiti evolve throughout the year, discretely, along with the moods of their creator's whims and methods. During the history of Tahiti, gardens have changed from being entirely dedicated to edible and magic plants to becoming the flower kingdoms that we find today. Visit with today's technicians and gardeners to delve into the private life of Tahitian gardens.

French Polynesia is a territory as vast as Europe. Each of the 76 inhabited islands do not have middle schools or high schools. Because of this, thousands of young Polynesians must leave their homes for another island in order to continue their studies. During school vacation everyone must go back to their home island to be with their family. Air Tahiti makes dozens of extra flights for these returning children and Air Tahiti Magazine explains how this is cleverly organized.

We hope you have a pleasant voyage in Polynesia and enjoy your flight through these pages of discovery.

Mauruuru and bon voyage

So Unique.

Sofitel Motu Bora Bora

So Sofitel.

*4 adresses uniques en Polynésie Française, exclusivement pour vous.
Luxe, magie et volupté. Invitation à l'évasion et au bien-être.
Vous avez tellement de raisons de choisir les hôtels Sofitel.*

Réervations +689 86 66 66 sofitel.com Plus de 190 hôtels Sofitel à travers le monde



SOFITEL
ACCOR HOTELS & RESORTS

SOFITEL TAHITI RESORT SOFITEL BORA BORA BEACH RESORT SOFITEL MOTU BORA BORA *île privée* SOFITEL MOOREA BEACH RESORT *Ouverture en Novembre 2006*

NEWS

AIR TAHITI

TROIS NOUVELLES AGENCES AIR TAHITI THREE NEW AIR TAHITI OFFICES

Rangiroa, Tikehau et Nuku Hiva disposent depuis peu de nouvelles agences Air Tahiti. Avec ces trois nouvelles implantations, la compagnie intérieure polynésienne poursuit ainsi l'amélioration de son réseau d'accueil et de vente.

RANGIROA

Située à 350 km au nord-est de Tahiti et comptant environ 2 000 habitants, Rangiroa est le plus touristique des atolls des Tuamotu, notamment en raison de son immense lagon qui en fait le deuxième plus grand atoll au monde! L'aérogare de Rangiroa est également un des plus fréquentés des Tuamotu. En octobre 2006, Air Tahiti a inauguré une nouvelle agence de 35 m², située au cœur du village principal de l'île, Avatoru. Offrant des aménagements plus confortables à ses visiteurs, l'agence propose les services habituels de la compagnie.

TIKEHAU

Depuis fin janvier 2007, la compagnie dispose d'une agence située à proximité de l'aérogare. L'ouverture de ce nouvel espace commercial va permettre d'améliorer nettement les conditions d'accueil pour la clientèle d'Air Tahiti. Situé au nord-est des Tuamotu et comptant 400 habitants, l'atoll de Tikehau est desservi quasi-quotidiennement par des vols à destination ou en provenance de Tahiti.

NUKU HIVA

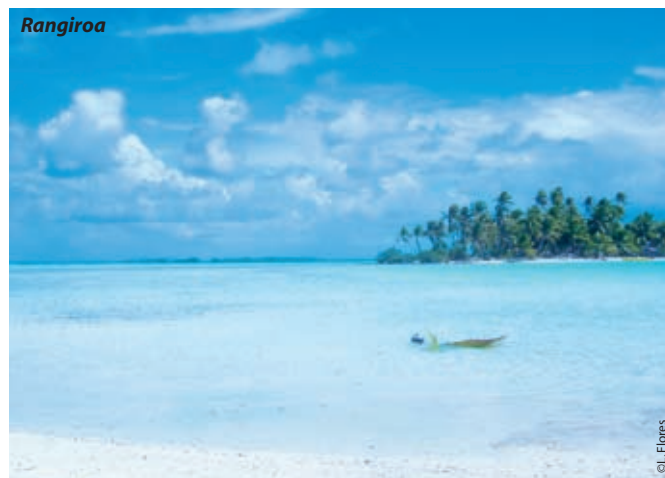
Située à 1 400 km au nord-est de Tahiti, Nuku Hiva est desservie tous les jours par des vols directs à destination ou en provenance de Tahiti. L'île de 2 300 habitants, est la plus fréquentée de l'archipel des Marquises. Depuis le 15 janvier, une nouvelle agence a également été ouverte dans le village de Taiohae. A proximité de la mairie, elle propose un nouvel espace plus spacieux et mieux équipé.

New Air Tahiti agencies have opened recently on the islands of Rangiroa, Nuku Hiva and Tikehau. With these three new installations the company has advanced its capabilities of welcome and sales in the Polynesian interior.

RANGIROA

Situated 350 km northeast of Tahiti and with approximately 2,000 inhabitants, Rangiroa is the most heavily toured of the Tuamotu atolls. Visitors are drawn by the immense lagoon which is the second largest in the world! The airport of Rangiroa is also the busiest in the Tuamotus. In October 2006, Air Tahiti inaugurated a new 35 square meter office in the heart of Avatoru, the atoll's principal village. The new agency offers a more comfortable environment to visitors and performs all the regular services that the company offers.

Rangiroa



© L. Flores

Nuku Hiva



© H. Banaud

TIKEHAU

At the end of January 2007 a new agency was opened in Tikehau near the airport. The opening of this new commercial office greatly enhances the service conditions for Air Tahiti clients. Tikehau is in the northeast of the Tuamotus and has around 400 inhabitants. The atoll has flights almost daily to and from Tahiti.

NUKU HIVA

Situated 1,400 km northeast of Tahiti, Nuku Hiva has daily direct flight service to and from Tahiti. This island of 2,300 residents is the most visited in the Marquesas Archipelago. A new Air Tahiti office opened on January 15th in the town of Taiohae. Near the mayor's office, the new office is more spacious and better equipped.



Ia ora na e maeva

Bienvenue à Tahiti et ses îles
Welcome to Tahiti and her islands



PUR COUILLON - PHOTOS - DAVID KIRI'ANA, DANEE HAZA, PHILIPPE RACHET, JILL SENECA

Information :

Fare Manihini - Front de Mer - Tél. : (689) 50 57 12.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 17h. Le samedi de 8h à 16h. Les jours fériés de 8h à 12h.

Fare Manihini - Waterfront - Tél: (689) 50 57 12.

Open Monday to Friday 7.30 am to 5 pm. Saturday 8 am to 4 pm. Holidays 8 am to noon.

www.tahiti-tourisme.pf

 **Tahiti**
T o u r i s m e

UN SITE COMPLET POUR DES VOYAGES SUR MESURE AVEC ISLANDS ADVENTURES AIR TAHITI ! ISLANDS ADVENTURES AIR TAHITI: A WEBSITE THAT CREATES CUSTOM TRAVEL PACKAGES!

Découvrez Tahiti et ses îles hors des sentiers battus grâce à Islands Adventures qui propose à la clientèle internationale, des voyages sur mesure (vol domestique + hébergement) en pensions de famille, logement chez l'habitant et petite hôtellerie. Une formule idéale pour un séjour à prix abordable proche de la Polynésie authentique ! L'ensemble des offres est présenté depuis plusieurs années déjà sur www.islandsadventures.com, site réservé à la clientèle se trouvant hors du territoire de Polynésie française alors que les résidents, pour leur part, sont invités à consulter le site des «Séjours dans les îles Air Tahiti» (forfaits vol+ hébergement pour les locaux).

Une toute nouvelle version du site www.islandsadventures.com, plus pratique et plus dynamique, vient d'être mise en ligne. Les descriptifs des destinations et des hébergements sont encore plus complets et se sont étoffés de plus d'informations et de photos.

De nouvelles rubriques ont également été élaborées, pour ceux qui recherchent des idées de voyages : la rubrique «Nouveautés» met en avant les nouveaux établissements ou les nouveaux services proposés par les hébergements existants tandis que nos «Récits de voyage...», centrés sur la vie des îles et de leurs habitants, constituent de véritables invitations au voyage.

Un outil de recherche par île, type d'hébergement ou de budget de voyage, ou encore par mot clé permet d'accéder en un clic à l'information désirée.

Autre changement, les promotions et offres voyages de noces sont désormais affichés et les différents tarifs sont plus faciles d'accès. En projet : des vidéos sur les îles pour plus d'interactivité et un panier d'achat pour faire son devis en ligne. Mis à jour régulièrement, le site est un outil complet et fiable pour faire son choix d'îles, d'hébergements, de vols et d'itinéraires.

Spécialistes de Tahiti et ses îles, nos conseillers font bénéficier les voyageurs de leurs conseils pratiques pour les aider à réaliser le séjour de leurs rêves. Un site incontournable donc pour tous nos visiteurs qui veulent partir à la découverte des îles avec plus de 18 destinations et plus de 60 hébergements proposés. ■



Discover an off the beaten track French Polynesia with Islands Adventures which offers international clients the chance to create their own, unique travel packages (including air and lodging) at family pensions, home stays and small hotels. This is the ultimate formula for an affordable holiday that gets right to the heart of authentic Polynesia.

The available packages have been online for a number of years at www.islandsadventures.com. The site is exclusively for overseas clients but residents can find other offers at "Séjours dans les îles Air Tahiti" (www.sejoursdanslesiles.pf; air and lodging packages for locals). A new version of islandsadventures.com has just been launched and promises to be both more dynamic and practical. The destination and lodging descriptions are more complete and are packed with information and photos. Menu items on the site have become more elaborate such as the "New" option which brings clients to a page devoted to all the new services and establishments available. Also the "travel stories" option, brings the islands to your screen through stories of the destinations and their people. There is a tool that can do searches by island, type of lodging, travel budget or by key word - all can help visitors find what they need in a click.

Another change is with travel specials for honeymooners, which from now on will be posted with the fees being more easily accessible. In future there will be videos of the islands and an interactive shopping bag that allows package costs to be estimated online.

Regularly updated, the site is a complete and highly useful tool to make a destination, lodging and flight itinerary choices. Our agents are French Polynesian specialists and give extremely practical information that can help anyone create their dream holiday. The site is a must for anyone looking to discover the islands - over 18 destinations and 60 lodging options are available. ■

Prestige

Necklaces and chokers *by Tahiti Pearl Market*



Prestige... Discover the splendid necklaces of Tahitian pearls. A variety of exceptional quality pearls with large choice of colors and sizes.



TAHITI **PEARL MARKET**
PERLERIE • BIJOUTERIE



T A H I T I

25, rue Colette • Papeete • Tél. (689) 54 30 60
Monday - Thursday 9.00 am - 5.30 pm Friday 9.00 am - 6.00 pm
Saturday 9.00 am - 5.30 pm Sunday 10.00 am - 6.00 pm

B O R A B O R A

Povai Bay • Amanahune • Tél. (689) 60 38 60
Monday - Saturday 9.00 am - 5.30 pm Sunday 10.30 am - 5.30 pm
www.tahitipearlmarket.com

PAS D'AUGMENTATION DE TARIFS AU 1ER JANVIER 2007

Air Tahiti a pris la décision de n'augmenter aucun de ses tarifs au 1er janvier 2007 et de conserver toute la panoplie de ses réductions tarifaires pour cette nouvelle année. Malgré un environnement inflationniste, ce choix de la compagnie s'inscrit dans la poursuite de sa politique à long terme de réduction des prix du transport aérien domestique en francs constants.

Ainsi, alors que depuis janvier 2003, l'inflation cumulée constatée sur le Territoire a atteint + 5,8% en 4 ans et que sur la même période le prix du carburéacteur a doublé, la seule hausse tarifaire sur la période résulte de l'application depuis août 2005 d'une surcharge carburant de 300 Fcfp par billet aller simple.

Cette surcharge carburant représente en moyenne 2% d'augmentation des tarifs alors que sur la période de 2003 à 2006, le prix du carburant a doublé et que de ce fait le poste carburant a été porté de 7% à 12,8% du chiffre d'affaires de la compagnie. Air Tahiti n'a donc répercuté sur les clients, au travers de la surcharge carburant, que moins de 40% des surcoûts carburant constatés.

Air Tahiti a par ailleurs intégralement absorbé l'impact de l'introduction par l'Etat en juin 2006 d'une taxe de sûreté d'un montant de 1,5 euro (179 Fcfp) par passager au départ de Faa'a sans répercuter cette nouvelle taxe sur ses clients. ■



© L. Lardière

DEPUIS 20 ANS, AIR TAHITI DÉMOCRATISE LE TRANSPORT AÉRIEN

Une des missions fondamentales que s'est assignée depuis 20 ans Air Tahiti est la réduction des prix du transport aérien domestique afin de rendre ce mode de transport le plus accessible possible aux populations des différents archipels.

Des efforts de long terme ont donc été engagés par la compagnie pour réduire ses coûts de production, améliorer régulièrement sa productivité et pouvoir ainsi baisser ses tarifs moyens.

Ainsi, qui se souvient encore aujourd'hui qu'un plein tarif aller-retour entre Papeete et Nuku-hiva coûtait 85 800 Fcp en 1985 soit alors 115% d'un salaire mensuel au SMIG. Aujourd'hui, ce même trajet est facturé en plein tarif aller-retour à 50 200 Fcp soit 37% d'un salaire mensuel au SMIG.

Mais, pour rendre l'avion moins cher et plus accessible à une majorité de Polynésiens, Air Tahiti a surtout considérablement développé, en 20 ans, les possibilités de bénéficier de tarifs réduits par rapport aux pleins tarifs avec sa politique de cartes pour les familles, les jeunes, les personnes de plus de 60 ans (carte Marama) et les habitants des îles (carte Vistah).

Aujourd'hui, plus de 50% des passagers résidents bénéficient de ces réductions liées aux cartes. Ce sont désormais 240 000 passagers par an qui bénéficient de ces réductions et ils sont ainsi 6 fois plus nombreux qu'en 1990, année de création des vols de couleur et des cartes liées.

A titre d'exemple, le tarif aller-retour entre Tahiti et Nuku-hiva qui

coûtait en 1985 à tout passager 85 800 Fcp (115% d'un SMIG) puisqu'alors les réductions cartes famille, jeunes et Marama n'existaient pas ne coûte plus, aujourd'hui, que 39 000 Fcp sur vol blanc (28% d'un SMIG) et 28 400 Fcp sur vol bleu (21% d'un SMIG). A noter, que ces tarifs réduits peuvent même représenter, la moitié de la capacité en siège d'un vol, voire plus. ■



© L. Flores

*L'histoire
commence
À RAIATEA*



BIJOUTIER • JOAILLIER • CRÉATEUR
JEWELER • DESIGNER



UTUROA • TÉL : 600 785
CENTRE VILLE • VTEHANI@HOTMAIL.COM



Venez découvrir
un univers magique
et captivant...



Discover a magical
and captivating world !



Offrez-vous la magie
d'un rendez-vous inoubliable
avec les grands dauphins.

Vous serez séduits par
la douceur de leur peau,
leur gentillesse, leur goût pour
les caresses et pour le jeu.

Vous ne manquerez pas d'étonner
vos amis avec une photo inédite
en compagnie d'un dauphin.



Indulge yourself in
an unforgettable encounter
with bottlenose dolphins.

You will be seduced by
the softness of their skin,
their kindness, and their love
for stroking and games.

Amaze your friends with an unique
free photo of you and a dolphin.



www.developpement 704 802 - Photos Rod Klein - Neal Rosenfelds - Cathy Balle

MOOREA
Dolphin Center

mooreadolphincenter.com
reservation@mooreadolphincenter.com

55 19 48

INTERCONTINENTAL
MOOREA RESORT & SPA

Deesse
Diams & Pearls

Artisan bijoutier / Craftsman jeweller
Spécialiste de la perle de tahiti / Pearl of Tahiti specialist



Nous vous proposons une large sélection de bijoux à base de perles de tahiti
We propose a large selection of pearl jewelry
(bagues, bracelets, pendentifs, boucles d'oreille, perles nues) / (rings, bracelets, pendants, earrings, loose pearls)



Votre satisfaction sera notre plaisir / Your satisfaction is our pleasure
Création, montage, réparation / Creation, assembly, repair

Rue du Maréchal Foch - Papeete / Tahiti
Tél/Fax: (689) 820.088
deessediamsandpearls@mail.pf

Decouvrez notre site de vente en ligne / Visit our Web site if you
are interested in purchasing online www.deessepearls.pf

Tax
Free



La beauté

D U P A C I F I Q U E S U D

DES RELIEFS DOUX ET VERDOYANTS, PROPICES AUX BALADES EN NATURE, UN LAGON QUI DÉCLINE UNE PALETTE DE BLEUS INFINIS, UN PASSÉ HISTORIQUE DÉPOSITAIRE D'UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL EXCEPTIONNEL... LES ÎLES GAMBIER SONT LE FRUIT D'UNE ALCHEMIE INCOMPARABLE ET FASCINANTE. PARTEZ À LA RENCONTRE DE CET ARCHIPEL ET DE SES HABITANTS, QUI N'HÉSITERONT PAS À VOUS DÉVOILER LES TRÉSORS DE LEURS TERRES.

TEXTE & PHOTOS ISABELLE BERTAUX / TRADUCTION CELESTE BRASH



Baie de Rikitea vue du Mont Duff / Rikitea's Bay viewed from Mount Duff

s e c r è t e

THE SECRET BEAUTY OF THE SOUTH PACIFIC

SOFT, VERDANT LANDSCAPES, PERFECT FOR WALKING, A LAGOON THAT DESCENDS INTO A PALETTE OF INFINITE BLUES, AND A HISTORIC PAST THAT IS NEARLY TANGIBLE THROUGH EXCEPTIONAL PERIOD ARCHITECTURE - THIS IS THE GAMBIER, ISLANDS THAT ARE THE FRUIT OF A UNIQUE AND FASCINATING ALCHEMY. VISIT THIS ARCHIPELAGO AND IT'S PEOPLE WHO NEVER HESITATE TO UNVEIL THE TREASURES OF THEIR LANDS.

TEXT & PHOTOS ISABELLE BERTAUX / TRANSLATION CELESTE BRASH



ARCHIPEL DES GAMBIER

THE GAMBIER ARCHIPELAGO

Peu nombreux sont aujourd'hui les privilégiés à avoir foulé le sol de ces îles magiques, aux paysages et aux traditions préservés par leur isolement. D'ailleurs, l'accueil réservé aux visiteurs en dit long sur l'intérêt porté à leur présence. Aux Gambier, on n'est jamais un «touriste» de passage. On est le bienvenu parmi une petite communauté dynamique, avec laquelle on est venu partager et échanger. Immédiatement intégré à la vie du village, le visiteur ressent une véritable atmosphère de sérénité, faisant rapidement la connaissance de tout ce petit monde qui fait vivre les Gambier : perliculteurs, pêcheurs, boulanger, prêtre, mais aussi jeunes écoliers, apprentis graveurs sur nacre... Que de découvertes pour le voyageur, loin d'imaginer toutes les habitudes régissant le mode de vie d'un petit archipel lointain. Le décalage est grand, mais la complicité s'installe, naturellement.

A Mangareva, il fait bon se promener sur la petite route qui encercle l'île. Celle-ci laisse parfois place à un simple chemin en soupe de corail. Cela vous conduira aux différents monuments, qui constituent autant de symboles de l'histoire singulière des Gambier... Peuplé par les Polynésiens provenant d'une vague d'émigration partie de l'archipel des Marquises aux alentours de 1 200 après JC, l'île va rester préservée de tout contact important avec l'extérieur jusqu'en 1834, à l'arrivée des Frères des Sacrés Cœurs de Picpus. Cette date voit naître la première mission catholique de Polynésie. Honoré Laval, le supérieur de la mission, multiplia la construction d'édifices religieux entre 1836 et 1871. Le plus grand et le plus ancien monument de Polynésie, la colossale cathédrale Saint-Michel de Rikitea (1841), peut accueillir près de 1 200 fidèles, soit toute la population des Gambier ! Si vous avez la chance de pénétrer à l'intérieur, vous ne vous lasserez pas d'admirer les boiseries, incrustées de nacre. Art de détail et de finesse, les missionnaires avouaient apprécier cette occupation, une façon de tromper le temps... Tout près de l'actuelle mairie, on aperçoit la chapelle Sainte-Anne, au charme désuet, alors qu'aux abords du lagon, on pénètre le «domaine du roi», dans lequel se trouve aujourd'hui... l'école primaire ! Des restes de remparts, des petits guets en pierre aux toits coniques, tout cela forme une architecture franchement inhabituelle pour une île de Polynésie... Dans les hauteurs de Mangareva, le petit cimetière est dominé par un imposant tombeau : il s'agit de celui du roi Maputeoa. Tous les monuments des Gambier sont peints aux couleurs de ce roi, en blanc et bleu. >

Very few people have had the privilege to search and discover these magic islands. The countryside and traditions have been kept uncommonly preserved by the sheer isolation of the archipelago. In the Gambier visitors are never treated like passing tourists and the locals make every effort to make sure new comers feel welcomed. To the contrary, one is welcomed into the small, dynamic community to share and make exchanges. By becoming immediately integrated into village life, one is plunged into an atmosphere of serenity and quickly gets to know about all that makes the Gambier turn: pearl farmers, fishermen, bakers, priests and even young artists who are learning the art of carving the native mother of pearl. Yet the discoveries of the visitors are nothing compared to all the little details and habits that govern the way of life of this tiny, distant archipelago. The gulf is big but settling in comes naturally.

In Mangareva, it's a pleasure to stroll along the little coral road that encircles the island. Sometimes the route becomes little more than a simple trail of coral gravel. The road leads to different monuments that house the symbols of the singular history of the Gambier. The archipelago was populated around 1200 BC during a wave of Polynesian immigrants who left the Marquesas Islands. After this, the island had little contact with the outside world until 1834 when the Catholic missionaries, Fathers of the Sacred Heart of Picpus, arrived. This date marked the birth of the first catholic mission in Polynesia. Honore Laval, the head of the mission, is responsible for the construction of a multitude of religious edifices built between 1836 and 1871. The biggest and oldest monument in French Polynesia, the colossal Saint Michel's Cathedral in Rikitea (1841), can welcome around 1,200 worshippers, which today is about the entire population of the Gambier! The interior is filled with beautiful works of mother of pearl encrusted wood carvings. With attention to detail and an undeniable finesse, the missionaries admitted that they enjoyed occupying themselves with this work in order to pass the time. Right near today's mayor's office, one finds the Saint Anne Chapel with its obsolete charm, and then, at the waters edge is "the king's

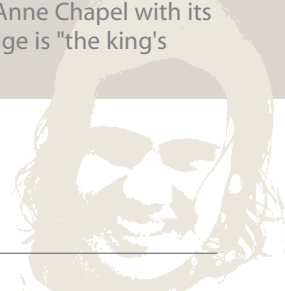
COUP D'ŒIL SUR LES GAMBIE

Situé à plus de 1 600 km au sud-est de l'île de Tahiti dans le prolongement des Tuamotu, l'archipel des Gambier est le plus éloigné, mais également le moins peuplé de Polynésie française, avec tout juste un millier d'âmes. Composé de plusieurs îles hautes cernées par la même barrière de corail, Mangareva, la plus grande de l'archipel, abrite plus de 80% de la population. Le village de Rikitea en est le chef-lieu. Mangareva signifie «montagne où pousse le reva», plante aussi ravissante que vénéneuse, mais également «montagne flottante». En effet, quand on fait la route depuis les îles basses des Tuamotu, on tombe subitement sur une terre qui «dépasse» de l'eau !

Le climat, rafraîchit par l'alizé océanique, est vraiment bienfaisant, car la chaleur n'est jamais accablante... Si la flore comme la faune sont exubérantes aux Gambier et qu'elles permettent aux Mangaréviens de subvenir à l'essentiel, les habitants ont une autre source de richesse : la perliculture. Celle-ci fait vivre quasiment tout l'archipel.

THE GAMBIE ISLANDS AT A GLANCE

Situated more than 1,600 km southeast of Tahiti along the Tuamotu ridge, the Gambier archipelago is the most distant and least populated island group in French Polynesia; there are just under 1,000 inhabitants. Composed of several high islands enclosed within the same coral reef, Mangareva is the largest island in the archipelago and houses more than 80% of the population. The village of Rikitea acts as the capital. Mangareva means "the mountain where the reva grows," the reva being a plant that is as beautiful as it is poisonous. Yet the name can also be translated as "the floating mountain." This is really what Mangareva looks like if one is coming from the Tuamotu atolls where the land scarcely rises above the ocean. The climate is cooled by trade winds and the heat rarely has the chance to settle in. With flourishing flora and fauna, the Gambier is blessed with natural riches but they have one more: pearls. Farming the oysters of the lagoon and creating pearls is how most of the archipelago earn their living.





PERLE DES GAMBIE PLUS BELLE PARMIS LES PLUS BELLES

Les fermes perlières peuplent le lagon de l'archipel des Gambier. Leurs stations – les bouées auxquelles on attache les filets de nacrés – forment un véritable labyrinthe sous-marin. La couleur translucide du lagon vous permettra de les admirer. Outre le côté «pittoresque» des fermes pour le visiteur, ce sont elles qui font vivre la population.

En effet, on dénombre plus de 130 exploitations. Les perles des Gambier sont réputées pour être les plus belles de Polynésie, donc par extension du monde ! On dit que les eaux fraîches du lagon leur donnent des couleurs et des reflets magnifiques, ainsi qu'un lustre incomparable. Déjà à l'époque des missionnaires, les nacrés et les perles des Gambier faisaient l'objet d'un commerce redoutable. La mission avait d'ailleurs tenté de protéger les Mangaréviens des marchands peu scrupuleux en veillant aux échanges. Sur place, les pensions organisent des visites de fermes perlières. On pourra découvrir les différentes étapes de cette activité passionnante qu'est la perliculture.

GAMBIER PEARLS AMONG THE WORLD'S MOST BEAUTIFUL

Pearl farms are dotted all over the Gambier lagoon. Their "stations," buoys that hold up rigid nets of oysters, turn the lagoon into a under water labyrinth. The translucent quality of the water makes it easy to see everything. Beyond the picturesque coast, it's these farms that provide work for the population.

In fact, there are over 130 farms. The pearls of the Gambier are not only considered to be the most beautiful in French Polynesia, but perhaps the most beautiful in the world! It's said that the fresh water that runs off the island is what gives the pearls their intense colors and incomparable luster and shine. Even during the missionary period, the mother of pearl and pearls from the Gambier were the object of active commerce. The mission tried to protect the Mangarevans against the many unscrupulous merchants by watching over the exchanges made. On the island today, the family pensions organize pearl farm visits where it's possible to discover the different stages of the passionate art of pearl making.





Ile d'Akamaru / Akamaru island

> Outre tous les sites à visiter, les possibilités de balades et de randonnées sont nombreuses et variées à Mangareva. L'ascension du mont Auorotini (dit mont Duff), haut de 441 mètres, est tout simplement splendide. De la crête, la vue plongeante, à 360 degrés, sur les baies de Mangareva et les îles, est inoubliable... Des fonds translucides du lagon au bleu profond de l'océan, les nuances de couleurs semblent irréelles. Le chemin des 12 apôtres part des ruines du couvent Rouru, qui abritait à l'époque plus de 80 religieuses, pour mener à deux magnifiques plages de sable blanc. La liste est loin d'être exhaustive : belvédères et autres chemins traversiers vous promettent un séjour fantastique, si vous prenez le temps et la peine de les parcourir.

Pour découvrir les autres îles des Gambier, une solution idéale est d'en faire le tour en bateau, l'archipel ayant la particularité d'avoir toutes ses îles dans le même lagon, très proches les unes des autres. L'île d'Aukena est un petit bijou. La végétation, épaisse et lumineuse, abrite plusieurs vestiges intéressants. Four à pain, four à chaux, ruines du collège des Frères, tour de guet... Et les plages sont tout simplement paradisiaques. De grandes étendues de sable fin, bordées d'une végétation tropicale luxuriante...

A quelques kilomètres de là, sur l'île d'Akamaru, le temps semble s'être arrêté. Une majestueuse allée couronnée de cocotiers mène à la petite église consacrée à Notre Dame de Paix, construite en 1841. On remarquera que les deux tours de l'église sont de hauteur différente. En effet, Honoré Laval avait souhaité cette dissymétrie pour lui rappeler l'architecture de la cathédrale de Chartres, non loin de son village natal. Souci de générosité ou d'esthétique, dans cette église, la vierge Marie porte un magnifique collier de perles... La montée vers la croix, chemin de pèlerinage des Mangaréviens, est un incontournable. La vue sur Mangareva et Aukena y est féérique : des silhouettes aux contours harmonieux, posées sur un lagon qui décline des bleus à faire frémir tous les impressionnistes...

L'immense lagon de l'archipel en fait également un lieu idéal pour la découverte d'une faune sous-marine riche et préservée. Plonger, simplement muni d'un masque et de palmes, est un vrai bonheur. Comme le sera sans doute le souvenir de votre séjour dans cet archipel de rêve. ■

land" that today is occupied by the primary school. The rest of the historic structures, such as some little stone look out towers with conical roofs, make up an architectural collection that looks entirely out of place on a Polynesian island. In the hills of Mangareva the little cemetery is dominated by the imposing tomb of King Maputeoa. All the monuments in the Gambier are painted in blue and white, the colors of this king. Other than the numerous sites to visit, there are many various walks and hikes on Mangareva. The climb to Mt Auorotini (also called Mt Duff), to an elevation of 441 meters, is simply splendid. From the peak is an un-forgettable 360 degree view that plunges down and across to the bays of Mangareva and the surrounding islands. The translucent blue tones of the lagoon down to the bottom of the ocean create nuances of color that seem surreal. The trail of the 12 apostles begins at the ruins of the Rouru convent (which in its day housed over 80 disciples) and leads to a magnificent white sand beach. The list of walks seems never ending: view points and cross-mountain trails help make a visit to this island become beyond fantastic if you take the time to follow them.

To discover other islands in the Gambier, a boat tour is the ideal solution. This archipelago has the particularity to be entirely within the same lagoon and all the islands are very close to one another. The island of Aukena is a jewel. Thick and luminous jungle encloses interesting sites such as an ancient bread oven, a lime making oven for white wash, the ruins of the father's college, a look out tower and more. The beaches are a slice of paradise with their long stretches of fine sand that are fringed with luxuriant tropical vegetation.

A few kilometers from here, is the island of Akamaru where time seems to have blatantly stopped. A majestic avenue of coconut palms leads to a little church, called Our Lady of Peace that was built in 1841. It's noticeable that the two towers are different heights - Father Laval built the church this way on purpose to remind him of the Chartres cathedral not far from his home village in France. For reasons of generosity or aesthetics, the Virgin Mary in this church wears a magnificent strand of pearls.

The climb to the cross, which is a pilgrimage for the Mangarevans, is not to be missed. The view over Mangareva and Aukena is enchanting with its silhouettes and harmonious contours sitting over the lagoon which descends into blues that could make the greatest impressionists tremble...

The immense lagoon of the archipelago is also a place to discover incredible underwater fauna, which is as rich as it is well preserved. Find true happiness with a swim with a mask and snorkel. But this sort of happiness is what you'll take with you after visiting this dream-like archipelago. ■

Motu aux oiseaux / Birds motu



30 ans
1977-2007

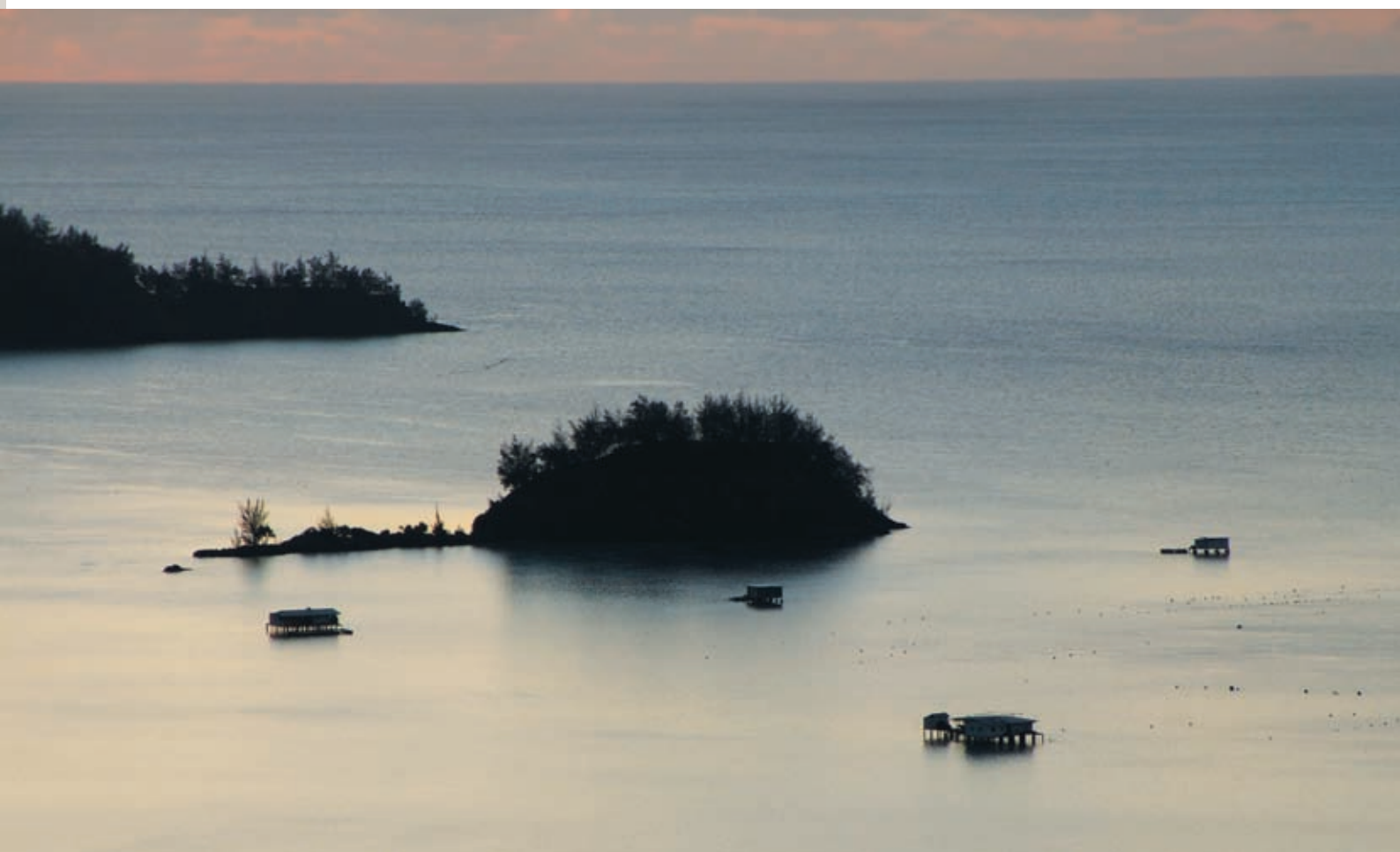
l'authentique savate de tahiti
NOUVELLE COLLECTION "MASSAGE"





Blue Star
TAHITI SINCE 1977

DISPONIBLE DANS LES PETITES, GRANDES SURFACES ET CHEZ TAHITIAN MOVE À FARE UTE





© Danee Lazama

DANY PAHEO

Aux sources de la danse mangaréviennne

DANY PAHEO THE ROOTS OF MANGAREVAN DANCE

Originaire des Gambier, Dany Paheo est fier de posséder cette identité si singulière, qu'il a souhaité exprimer par la danse. Mais pratiquer la danse mangaréviennne sans connaître véritablement la culture qui l'a créée, cela n'a pas de sens pour Dany. Alors il «enquête», comme il le dit lui-même, questionnant les anciens, se faisant raconter histoires et légendes de son archipel, s'abreuvant des mythes qui ont façonné les Gambier. Tout cela pour mieux les danser. Depuis l'enfance, Dany observe ses grands-parents, ses parents et ses grandes sœurs danser. Il admire le balancement des corps, en harmonie avec le rythme de ces sons entêtants ; lit dans les mouvements les scènes de vie héroïques ou de tous les jours qui sont mimées...

«Ma meilleure conseillère, c'est ma maman, qui connaît bien les gestes et les pas de notre danse». En 1999, Dany Paheo finit par fonder la troupe de danse Toromeki Anaoru. «Les enfants de Mangareva» - Anaoru est l'ancien nom de Mangareva. «Dans de nombreuses îles de Polynésie, les gens pratiquent la danse tahitienne. Pourtant, chaque archipel détient ses spécificités culturelles qu'il ne faut pas oublier. J'ai pensé que nous aussi aux Gambier, nous devons présenter au reste de la Polynésie notre danse, car elle est unique».

En l'an 2000, pour les représentations du Heiva Tumu Nui de juillet - le Heiva des archipels - le ministère de la Culture demande aux délégations des archipels de réaliser un véritable «retour aux sources». Venez avec ce que vous avez de plus authentique, leur dit-on. Dany se réjouit. «On va enfin pouvoir montrer de quoi Mangareva est capable !» Plus de 50 personnes font parties de la troupe : danseurs, musiciens et choristes. Toute la population des Gambier est représentée : femmes, hommes, jeunes, moins jeunes, confirmés, novices... La troupe de Dany se produit sur la scène de To'ata à Papeete. C'est la première fois que les Gambier participent. Etonnement général. Les spectateurs, mais également les organisateurs, découvrent la danse de Mangareva. Tous sont épatés. «Lors des dernières répétitions à Tahiti, nous allions nous cacher, loin des regards. «On voulait vraiment créer cet effet de surprise».

Manouche Lehartel, qui travaillait alors à l'organisation du Heiva Tumu Nui, avoue avoir été fascinée par la danse de Mangareva : «la prestation de la troupe de Mangareva a été remarquable par son caractère unique. Ce fut pour tous une découverte authentique et puissante. Sobriété gestuelle et chorégraphique, rythmique simple et répétitive, entêtante même... On avait vraiment l'impression d'être à la source de la danse, on avait là la chance d'admirer une oeuvre venue de la nuit des temps». ■

Hailing from the Gambier, Dany Pheo is so proud to have this unusual identity that he expresses it through dance. But to practice this dance without really knowing the culture behind it is meaningless for him. So he "investigated," as he says himself, by talking to elders who told him endless stories and legends about his archipelago. In this way he learned about the myths that formed and continually nourish the Gambier. All of this he learned in order to improve the dance.

From the time of his childhood Dany watched his grandparents, his parents and his big sister dance. He admired the bodily balance that moved in harmony with the persistent rhythms. He would read through the movements and heroic scenes every day then mimicked them. "My best teacher is my mother who knows all the arm gestures and foot work of our dance," says Dany. In 1999 he founded the dance troupe Toromeki Anaoru which translates to "The Children of Mangareva." Anaoru is the ancient name for Mangareva. "In most Polynesian islands the people practice Tahitian dance. But really, each archipelago has its own cultural nuances that shouldn't be forgotten. I think that here in the Gambier we need to show the rest of Polynesia our style of dancing since it is unique." In the year 2000, for the big annual Heiva Tumi Nui festival in July, the Minister of Culture asked the delegations from the outer islands to go back to their roots for their dance performances. The goal was to find the most authentic aspects. Dany was thrilled and exclaimed, "Finally we're able to show everyone what Mangareva is capable of!" More than 50 dancers formed the troupe of dancers, singers and musicians. Every type of person from the Gambier were represented: women, men, young people, not so young people, professionals, amateurs, etc. Dany's troupe performed at the To'ata Amphitheater. This was the first time that the Gambier had participated in this festival. Everyone from the spectators to the organizers were impressed with and amazed at the Mangarevan dance style which few had seen before. "During rehearsals for the festival, we would hide so that no one would see us," says Dany. "We wanted the dance to be a complete surprise."

Manouche Lehartel who works as an organizer for Heiva Tumu Nui admits to being completely fascinated by Mangarevan dance: "The performance of the Mangarevans was remarkable for its unique character. For everyone this was a strong and authentic discovery. Gentle gestures and choreography, simple repetitive rhythms, persistent really. It gave the impression that these were the roots of dance and that we were watching a performance from another time. ■



SUN, SEA

BOMBARDIER

RECREATIONAL PRODUCTS

en exclusivité chez

Nautisport

AND FUN !



RXP 215 CV - RXT 215 CV
LIMITED 215 CV

SEA-DOO



DE 50 CV A 150 CV

EVINRUDE



DE 250 CM³
A 800 CM³

can-am



PÈRE LAVAL

Dictateur ou bienfaiteur ?

AU 19^{ÈME} SIÈCLE, UN HOMME VA RÉGNER EN MAÎTRE SUR LES GAMBIER, ARCHIPEL ALORS ISOLÉ ET PERDU AU MILIEU DU PACIFIQUE SUD. CET HOMME, C'EST LE PÈRE HONORÉ LAVAL, PRÊTRE FRANÇAIS ENVOYÉ EN OCÉANIE POUR METTRE À BAS LE PAGANISME. INTRANSIGEANT ET ACHARNÉ, IL VA CONVERTIR TOUS LES MANGARÉVIENS, FAISANT DE CET ARCHIPEL LE BERCEAU DU CATHOLICISME POLYNÉSIE. DÉVORÉ PAR LA FOI, IL ENTREPRENDRA ÉGALEMENT DE DIRIGER LA VIE DE «SES CHRÉTIENS» À TOUS LES NIVEAUX, TENTANT DE RECRÉER UN «PARADIS SUR TERRE». EN FAIT, UNE VÉRITABLE THÉOCRATIE INSTALLÉE À L'OMBRE DES CENTAINES D'ÉDIFICES RELIGIEUX QU'IL FAIT CONSTRUIRE. PASSIONNÉ PAR LA CULTURE TRADITIONNELLE QU'IL COMBAT, IL EN SERA PARADOXALEMENT UN SAUVEUR... RÉCIT DE CETTE FOLLE ENTREPRISE SPIRITUELLE, VÉRITABLE ÉPOPÉE MENÉE PAR UN HOMME QUI, TANTÔT RÉVOLTE, TANTÔT FASCINE.

TEXTE : ISABELLE BERTAUX / TRADUCTION / TRANSLATION CELESTE BRASH



Eglise d'Akamaru / Akamaru's church



© Gravure provenant des annales de l'ordre de Picpus

FATHER LAVAL: DICTATOR OR SAVIOR?

DURING THE 19TH CENTURY ONE MAN REIGNED OVER THE LOST AND ISOLATED GAMBIER ARCHIPELAGO IN THE SOUTH PACIFIC. THIS MAN WAS FATHER HONORE LAVAL, A FRENCH PRIEST SENT TO OCEANIA TO END PAGANISM IN THE REGION. UNCOMPROMISING AND RELENTLESS, HE WOULD EVENTUALLY CONVERT THE ENTIRE POPULATION OF THE GAMBIER AND MAKE THIS ARCHIPELAGO THE CRADLE OF CATHOLICISM IN POLYNESIA. CONSUMED BY HIS FAITH, HE ATTEMPTED TO CONTROL EVERY ASPECT OF THE LIVES OF "HIS CHRISTIANS" IN A DREAM TO CREATE PARADISE ON EARTH. AS A RESULT, A TRUE THEOCRACY WAS FORMED IN THE SHADOWS OF THE HUNDREDS OF RELIGIOUS EDIFICES HE CONSTRUCTED. IMPASSIONED BY THE TRADITIONAL CULTURE THAT HE WAS THERE TO BATTLE, HE WOULD IRONICALLY BE THE A SAVIOR OF IT. . . THE STORY OF THIS CRAZY SPIRITUAL ENTERPRISE IS A LIKE AN EPIC NOVEL THAT FOLLOWS A MAN WHO IS AS FASCINATING AS HE IS OFFENSIVE.

Avant l'arrivée des missionnaires, les Mangaréviens étaient polythéistes et installés dans l'archipel depuis près de onze siècles. Le 24 mai 1797, le navigateur James Wilson redécouvre les Gambier avec son équipage et quelques missionnaires protestants de la célèbre London Missionary Society (LMS) se rendant à Tahiti. Mais, il faut attendre 1826 pour que le premier Européen, Frederick Beechey, pose le pied sur une île de cet archipel préservé par son éloignement. Cet officier anglais rencontre alors les Mangaréviens. Au nombre de 5 000 environ, ils sont répartis sur les quatre îles principales avec à leur tête le roi Maputeoa, résidant à Rikitea. Des Mangaréviens qui ont leur propre dialecte et sont végétariens, faute de viande.

Rapidement, les récits de Beechey attirèrent de nombreux navires de commerce dans l'archipel en raison de la nacre, abondante dans les lagons. Une nacre de bonne qualité et surtout très bon marché, ce qui va faire de Rikitea une importante escale de

Before the arrival of the missionaries, the Magarevans were polytheistic and had lived in the archipelago for around eleven centuries. On the 24th of May 1797, explorer James Wilson re-discovered the Gambier, in passing, with his crew and some protestant missionaries from the celebrated London Missionary Society (LMS) on their way to Tahiti. Yet it wasn't until 1826 when the first European, Frederick Beechey, put a foot on land of this archipelago, which had been preserved by its sheer distance from other islands. This English officer was the first to meet the Mangarevans. Numbering around 5000, the islanders lived on the four principal islands under their chief, King Maputeoa, who resided in Rikitea. The Mangarevans had their own dialect and had no meat in their diets beyond fish.

Soon after this first meeting, the stories of Beechey attracted numerous commercial ships to the archipelago in search of mother of pearl and the abundant products of the lagoon.

Tour de guet construite par les missionnaires à Aukena. Au fond Mangareva / Look-up tower and view of Mangareva from Aukena



réapprovisionnement et un centre de commerce avec les Mangaréviens. Cependant, jusqu'en 1834, très peu d'Européens ont définitivement élu domicile sur ces terres, alors qu'à Tahiti, Européens et missionnaires protestants de la LMS demeurent depuis plus de 30 ans. Car dès la fin du 18^e siècle, le Pacifique Sud attise la convoitise des grandes puissances coloniales européennes, qui cherchent à implanter de nouvelles colonies pour étendre leur influence. Une véritable course-poursuite se livre alors entre missionnaires protestants anglais et missionnaires catholiques français. A cette époque, les îles de l'actuelle Polynésie française représentent un terrain vierge susceptible d'intéresser les deux nations. Plus que religieuse, la puissance des missionnaires était véritablement coloniale. Dès 1797, la LMS débarque donc à Tahiti pour «sauver» du paganisme cette nouvelle population. Les missionnaires protestants évangélisent et parviennent à régir les îles de la Société, les Australes et les Tuamotu, mais échouent aux Marquises où les catholiques se précipitent alors en 1838.

Quality oyster shells were good business and this made Rikitea an important stopping and provisioning point as well as the center of commerce for the Mangarevans. However, until 1834 very few Europeans elected to actually live on these islands - while in Tahiti Europeans including protestant missionaries from the LMS had resided for over 30 years. At the end of the 18th century the South Pacific was like a prize that all the great European colonial powers wanted to win. These countries were looking to set up new colonies to extend their influence. A race began between the protestant missionaries of England and French Catholic missionaries. During this period, the actual islands of French Polynesia were virgin territory open to the interests of the two nations. More than religion, the power of missionaries was in their ability to colonize. From 1797, the LMS had been working on Tahiti to "save" the population from their paganism. The protestant missionaries evangelized and governed the Society, Tuamotu and Austral islands but failed in the Marquesas where the Catholics hurried to in 1838.

“PROVIDENCE WILL TAKE CARE OF YOU !,,

In 1825 the congregation of the Fathers of the Sacred Heart, also called the "Picpuciens," received a mandate that would bring the Catholic faith to Oceania. Numerous missions had already been made, notably to Tahiti, but without success. The LMS had surged towards the Pacific islands and had taken position. Father Honore Laval, at age 26, along with three other Picpucien fathers, Liausu, Caret and Murphy, left Bordeaux on January 22, 1834. Their destination, on board the ships Sylphide and then the Peruviana, was the Gambier Islands by way of Peru and Valparaiso, Chile. Without a coin in their pocket they sailed away with the belief that "providence would take care" of them. Expatriated to the other side of the world towards the unknown, the missionaries tested the limits of their fervent and sincere faith. When the four fathers disembarked on August 7, 1834 in Akamaru, they met "docile" people who, it seemed, wouldn't have trouble accepting their message. And surprisingly, this was so. The first mass would be celebrated on August 15, 1834, only eight days after the missionaries' arrival. Two years later on August 25, 1836, Maputeao, king of the Gambier, was baptized and became King Gregorio. The Gambier archipelago was then to see the first Catholic stone church in French Polynesia. This edifice was that of Saint Rafael of Aukeni blessed on October 24, 1840. Of all those who were "sent by God" to the Gambier, the one profoundly marked everyone's spirits was Father Honore Laval. His work, which was miraculous for his time, is still visible today throughout the archipelago. Laval commanded the construction of dozens of churches as well as a cathedral, a convent and a school. Between 1840 and 1870 hundreds of religious edifices were constructed with only man power and rudimentary tools. The objective was to create a place for God and a religious education for some 4000 souls. Laval was authoritative and zealous yet profoundly spiritual and was able, with the help of his compatriots, to convert the entire population of the Gambier in less than seven years. The evangelization was dazzlingly fast and arouses some ethical questions. How did the missionaries do it? Why did the Mangarevans so quickly abandon their traditional beliefs? As well as Father Laval's two books, other witnesses from this period give us some elements of a response. The Mission to

>





La perle pour tous

A pearl for everyone

Au cœur de Papeete et sur l'île mythique de Bora Bora, Tahiti Pearl Market offre le plus grand choix de perles de Tahiti, avec plus de 150 000 perles à Papeete et 70 000 perles à Bora Bora. De la perle haut de gamme à la perle baroque, Tahiti Pearl Market met en valeur l'élégance, le charme et l'exception de la perle de Tahiti. Répertoriées selon leurs catégories et leurs couleurs, ces perles nues sont classées en 3 gammes distinctes afin que vous puissiez trouver celle qui s'harmonise à vos désirs et votre personnalité.

En tant que producteur de perles de Tahiti, Tahiti Pearl Market vous garantit la qualité à des prix compétitifs.

In the heart of Papeete and on the mythical island of Bora Bora, Tahiti Pearl Market offers the largest choice of Tahitian pearls, with more than 150,000 pearls in Papeete and 70,000 in Bora Bora. From the pearl for the prestigious outings to the pearl for everyday wear, Tahiti Pearl Market sets off "Elegance", "Charme" and "Prestige". Classified by categories and colors, the pearls are presented bare to allow you to find the one that suits you most and harmonizes with your desires and your personality.

As a Tahitian pearl producer, Tahiti Pearl Market guarantees quality at very competitive prices.

Prestige^c

Réalisez le rêve

Fulfill your dream

La gamme Prestige présente des colliers de perles de Tahiti de très grande valeur. Mariage du raffinement et de la beauté, le collier de perles reste l'emblème de la perle de Tahiti. Selon vos souhaits de taille et de couleurs, nos spécialistes vous présenteront perles et colliers d'une qualité incomparable.

Within Prestige you will find splendid necklaces of great value. A marriage of refinement and beauty, a pearl necklace remains the emblem of the Tahitian pearl. According to the size and color you are looking for, our pearl experts will offer a selection of pearls and necklaces at unbeatable prices.

Elégance^c

Libérez vos envies

Treat Yourself

Tahiti Pearl Market regroupe sous la gamme Elégance des milliers de perles de formes classiques, rondes, ovales, boutons et semi-rondes classées par couleur et par catégorie. Admirez et choisissez les perles qui composeront votre bijou.

Tahiti Pearl Market gathers under Elegance thousands of classic shaped pearls — round, oval, button and near-round — classified by color and by category. Admire and select the pearls that will become your jewel.

Charme^c

Osez la différence

Unleash your Creativity

Ces perles baroques aux formes originales vous permettront de créer des bijoux « tendance » et « avant-gardiste ». Elles se marient au cuir, à l'acier et au tissu selon vos goûts et vos idées. Ces perles rappellent le charme polynésien et font aussi d'excellents souvenirs de Tahiti.

The baroque pearls with unusual shapes will inspire you to create fancy, modern and avant-garde jewelry. They go very beautifully with leather cord, steel or ribbons depending on your inspiration. These pearls incarnate the Polynesian charm and are good gift ideas and souvenirs of the South Seas.

L'espace Découverte de Tahiti Pearl Market.

Approfondissez vos connaissances en visitant notre centre d'information de la perle et en visionnant notre film documentaire sur la perle de Tahiti (12 minutes) suivi d'une dégustation de fruits tropicaux et d'une danse polynésienne. Des spécialistes de la perle restent à votre disposition pour répondre à vos questions.

Enhance your knowledge in pearls by visiting our information center and by watching a 12 minute movie followed by a tropical fruit tasting and a Tahitian dance. Our staff is ready to answer any questions you may have.

Elégance

by Tahiti Pearl Market

Elégance... create your own jewelry with exceptional classic shaped pearls
— round, near-round, oval, button — brought to you directly from our pearl farms.



T A H I T I

25, rue Colette • Papeete • Tél. (689) 54 30 60
Monday - Thursday 9.00 am - 5.30 pm Friday 9.00 am - 6.00 pm
Saturday 9.00 am - 5.30 pm Sunday 10.00 am - 6.00 pm

B O R A B O R A

Povai Bay • Amanahune • Tél. (689) 60 38 60
Monday - Saturday 9.00 am - 5.30 pm Sunday 10.30 am - 3.30 pm
contact@tahitipearlmartket.com

“LA PROVIDENCE AURA SOIN DE VOUS !,,

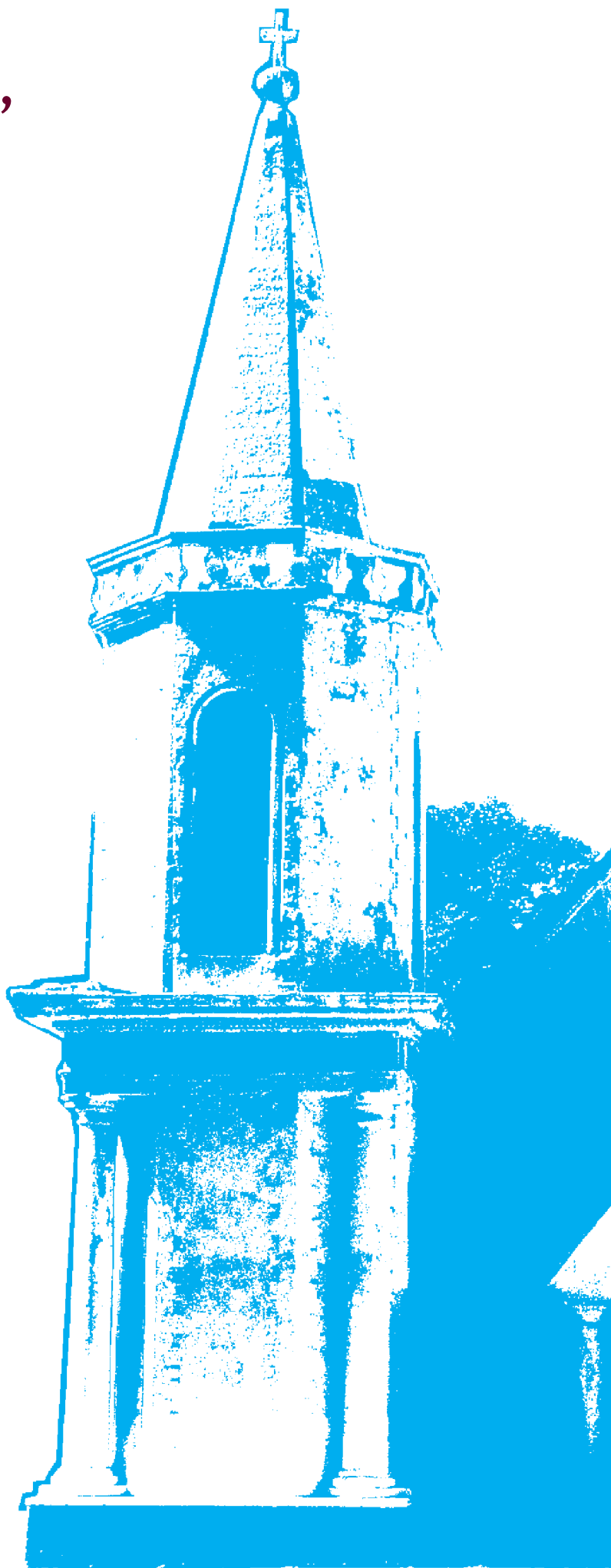
> En 1825, la congrégation des Pères des Sacrés Cœurs, dits les «Picpuciens», reçoit un mandat d'aller porter la foi catholique en Océanie. De nombreuses missions ont déjà eu lieu, notamment à Tahiti, mais sans succès. La LMS déferle sur les îles du Pacifique Sud et prend ses positions... Le père Honoré Laval, alors âgé de 26 ans, avec trois autres pères picpuciens, Liausu, Caret et Murphy, partent de Bordeaux le 22 janvier 1834 à destination de l'archipel des Gambier à bord du Sylphide, puis du Peruviana depuis leur escale à Valparaiso, au Chili. Ils n'ont pas un sou en poche. «La providence aura soin de vous !» (1), leur dit-on. Démunis, expatriés à l'autre bout du monde, vers l'inconnu, les missionnaires tiennent véritablement leur force de leur foi, sincère et fervente. Lorsque les quatre pères débarquent le 7 août 1834 à Akamaru, ils rencontrent un peuple «docile», qui, semble-t-il, ne peina pas à accepter leur message. Les missionnaires en furent les premiers surpris ! La première messe fut célébrée le 15 août 1834, soit huit jours seulement après l'arrivée des missionnaires. Deux ans plus tard, le 25 août 1836, Maputeao, roi des Gambier, est baptisé et devient le roi Gregorio. L'archipel des Gambier voit ainsi naître les premières églises catholiques en pierre de Polynésie française, et plus exactement avec l'édifice de Saint Raphaël d'Aukena, béni le 24 octobre 1840.

**UNE PRÊTESSE DE MANGAREVA DISAIT AU PEUPLE
QU'IL VIENDRAIT BIENTÔT DES NAVIRES ÉTRANGERS
ET QUE LE RÈGNE DU GRAND DIEU ALLAIT BIENTÔT
S'ÉTABLIR DANS LES ÎLES GAMBIER.**

De tous les «envoyés de Dieu» aux Gambier, un marqua profondément les esprits de tous. Le père Honoré Laval. Son œuvre, miraculeuse pour l'époque, est encore visible aujourd'hui dans l'archipel. Laval ordonna la construction de dizaines d'églises, dont une cathédrale, un couvent et un collège. Entre 1840 et 1870, ce sont des centaines d'édifices religieux qui sont bâtis à bras d'hommes, avec quelques outils rudimentaires. L'objectif est de donner un toit à Dieu et une éducation religieuse à quelques milliers d'âmes. Laval, autoritaire, zélé, mais profondément croyant, parvient avec ses compatriotes à convertir la totalité des habitants des Gambier en moins de sept ans.

Une telle évangélisation, rapide, fulgurante même, a suscité bien des interrogations éthiques. Comment les missionnaires ont-ils procédé ? Pourquoi les Mangaréviens abandonnèrent-ils si facilement leurs anciennes croyances ? Outre les deux livres du père Laval, d'autres témoignages d'époque nous apportent quelques éléments de réponse. L'ouvrage de Jean-Paul Delbos, par exemple, «La mission du bout du monde», nous replonge dans le cahier de Gilbert Soulié, «frère bâtisseur», qui écrivit au jour le jour sa vie à Mangareva pendant près de 30 ans. Nous avons là un récit authentique, précieux et touchant, qui nous permet de cerner un peu mieux la mentalité et la manière de faire des missionnaires.

D'abord, il y a cette prophétie, étrange, relatée par frère Gilbert. «Nous parlons de la fameuse prophétie qui a beaucoup frappé les esprits des Mangaréviens : avant l'arrivée des Européens, une prêtresse de Mangareva appelée Toapere disait au peuple qu'il viendrait bientôt des navires étrangers, que le règne du grand Dieu allait bientôt s'établir dans les îles Gambier, que les dieux de Mangareva n'étaient que de petits dieux. (...) Quand nous



sommes arrivés, de nombreux anciens se souvenant de la prophétie ont vu en nous les envoyés du «grand Dieu.»

Ensuite, il y a les méthodes utilisées par les missionnaires, aux effets incontestables. Frère Gilbert raconte : «c'est à Mangareva d'abord que les têtes des divinités, figures humaines assez grossièrement taillées ornant la charpente du temple, avaient été détachées à coups de hache et brûlées. Quelques jours plus tard, les gens d'Aukena et d'Akamaru avaient voulu faire de même après avoir constaté que la disparition de leurs tiki protecteurs ne produisait aucun effet néfaste sur leur vie. (...) Honoré Laval nous raconte que les hommes, les femmes et les enfants couraient comme s'ils eussent été furieux contre leurs idoles (...) et l'exécution s'est terminée par un bûcher.» Force est de constater le caractère persuasif de ces destructions irrévocables.

Enfin, il y a les attitudes, habiles et un brin démagogiques... «On ne peut supprimer ce que l'on remplace» (1), telle est la philosophie du père Laval. Il va donc «permettre» aux Mangaréviens de conserver de leur culture ce qui lui semble bon. Ce peuple chantait beaucoup, avant l'arrivée de la mission. Laval, qui a reçu une bonne éducation religieuse, a entendu leurs chants païens. Frappé de leur poésie vive et expressive, de l'intérêt qu'y prenait la population, le père avait compris l'importance de ce moyen d'expression pour l'instruction religieuse des Mangaréviens. C'est pourquoi il n'interdit pas la pratique du chant mais l'intègre aux messes. Le frère Gilbert confie que «certaines de ces habitudes (ndlr : des Mangaréviens), nos Pères les ont utilisées pour leur faire mieux comprendre, en les adaptant, les principes de notre religion qui est devenue la leur.»

LAVAL SE CONSIDÈRE VÉRITABLEMENT COMME LE PÈRE DES MANGARÉVIENS

La mission catholique bouleversa complètement la civilisation mangaréviennne. Elle réussit à prendre le pouvoir spirituel et entra dans la vie politique et économique de l'archipel. En 1855, le père Laval est nommé supérieur de la mission. D'un côté, il va instruire, former des gens et organiser la mission. D'un autre, il va complètement contrôler les Gambier. Créer et maintenir une communauté religieuse ne lui suffit pas ; il veut «élever la condition» des Mangaréviens, «en faire des hommes» (1), affirme-t-il. Il veille à la formation de leurs âmes, organise leur vie matérielle, dirige leur travail et assure leur devenir. A ce sujet, le frère Gilbert écrira : «Nous sauvegardons leur piété et leur moralité tout en veillant en même temps à empêcher qu'ils soient exploités». Laval veut l'indépendance économique de ses ouailles. Pour cela, il tente de rendre moins anarchique et plus rentable pour les Mangaréviens la pêche des nacres, sa commercialisation. Il incite les gens à planter manioc et patates douces, forme des ouvriers spécialisés - tailleurs de pierres, maçons, ébénistes, etc. -, crée des ateliers de tisserands pour vêtir les gens. Laval se considère véritablement comme le père des Mangaréviens. Comme si ce sentiment de paternité lui octroyait le droit - le devoir, devrait-on dire - de régir les moindres faits et gestes de la population. Il «règle la forme des costumes et le port des chevelures, détermine l'usage des peignes, des démêloirs et de leur grosseur, régit l'utilisation des parfums (...), légifère sur le port du ruban au chapeau, sur la couleur des ceintures» (1).

Le père a beaucoup d'autorité sur les Mangaréviens et n'éprouve aucune gêne à les «gronder» (ce sont ses propres mots) lorsqu'ils dévient. Et toujours, on lui obéit.

the End of the World by Jean-Paul Delbos for example, brings us deep into the notebooks of Gilbert Soulie, the "baptizer," who wrote in his notebooks everyday for a period of nearly 30 years about his life in Magareva. An authentic and touching story, Soulie allows us to better understand the mentality and methods of the missionaries.

A MANGAREVAN PRIESTESS TELLS THE PEOPLE THAT A FOREIGN BOAT WILL ARRIVE AND THAT THE REIGN OF A MIGHTY GOD WILL SOON BECOME ESTABLISHED IN THE GAMBIE ISLANDS.

A strange prophesy was told by Father Gilbert: "We speak of the famous prophesy that beat down the spirits of the Mangarevans: before the arrival of Europeans, a Mangarevan priestess named Toapere told the people that a foreign boat would arrive and that the reign of a mighty god would soon install itself in the Gambier Islands - the Mangarevan gods were only small gods ... When we arrived, many old people remembered the prophesy and saw that we were the ones who were bringing them the 'big god.'"

Besides the prophesy, the methods used by the missionaries had indisputable effects. Father Gilbert once again tells us: "It began in Mangareva. All the statues of divinities, crudely fashioned human figures that decorated the ceilings of their temples, were all taken down, cut up and burned. A few days later the people of Aukena and Akamaru wanted us to do the same on their lands since they realized that the loss of their protective tiki had absolutely no harmful effect on their lives ...". Honoré Laval told us that men, women and children ran around as if they were furious with their idols ... and the execution was terminated with a funeral pyre. These irrevocable actions were incredibly persuasive."

Part of the technique of conversion was the use of clever, almost demagogic attitudes such as Father Laval's philosophy of "only taking away that which we can replace" (1). He would therefore allow the Mangarevans to preserve the parts of their culture he considered good. The population sang quite a bit before he arrived on his mission. Laval, who had received a good religious education, listened to their pagan songs. Impressed by their lively poetry and expression, as well as the interest that the people had for the songs, the father quickly understood the importance of this mode of expression for the religious instruction of the Mangarevans. Therefore he did not forbid singing, but integrated it into mass.

Father Gilbert confided that "our fathers use certain habits of the Mangarevans to better understand and to help them adapt to the principals of our religion which has become theirs."

LAVAL TRULY CONSIDERED HIMSELF TO BE A FATHER TO THE MANGAREVANS

The Catholic mission turned the Mangarevan civilization completely upside-down. The mission managed to take spiritual power and enter into the political and economic life of the archipelago. In 1855 Father Laval was named superior of the mission. On one hand he instructed people and organized the mission while on the other he completely controlled the Gambier. To create and maintain a religious community was not enough for him; he wanted to "raise the condition" of the Mangarevans and "make them men" (1). His goals were to model the Mangarevan's souls, organize their material world, >



Sortie de messe à la cathédrale St Michel de Rikitea / The end of mass at St Michel cathedral in Rikitea

© P. Bachelier - Tahiti Presse

> «Les Mangaréviens réagissent comme des enfants dociles», s'étonne-t-il. Néanmoins, en lisant ses mémoires, on a le sentiment que Laval aime ce peuple et qu'il est aimé en retour. Envoyé de Dieu, certain de sa bonne foi, ce qu'il décide n'est pour lui que l'expression de la volonté du ciel. Il se doit donc de veiller à tout, sur tout. Il passera 36 ans aux côtés des Mangaréviens, les aura tous baptisés puis mariés. Comme des enfants qu'il aurait élevés...

LAVAL MET EN PLACE UN «CODE» DE LOIS POUR RÉGIR L'ARCHIPEL

Qui aime bien châtie bien. C'est, semble-t-il, la ligne directrice de Laval. Si l'on n'obéit pas à ses volontés, il excommunie purement et simplement les infidèles. Etre exclu de la communauté, pour un Polynésien, représente le châtiment suprême. Laval a l'autorité spirituelle sur les Gambier, et bientôt,

manage their work, and assure them a future.

On this subject, Father Gilbert wrote, "We save their piety and morality while at the same time watching over them to make sure they aren't exploited." Laval wanted economic independence for his flock. For this he attempted to modernize and commercialize the industry of oyster fishing to make it more profitable. He encouraged the people to plant manioc and sweet potatoes, and to become specialists as stone workers, masons, cabinet makers etc. He also created weaving studios to make cloth for his congregation. Laval truly considered himself to be like a father to the Mangarevans. To him, this feeling granted him the right to, or more the duty to, govern the smallest undertakings and acts of the population. He "ordered the type of clothing and hair styles, the way to use combs, brushes and their size, governed the use of perfumes ...

legislated the use of ribbons on hats, colors and belts." (1) The father had total authority over the Mangarevans and wasn't bothered if anyone complained. And everyone would obey him. He exclaimed that "the Mangarevans react like docile children." Nevertheless, from reading his memoirs, one feels that Laval loved these people. Sent by God, certain of his faith, his decisions were not for him but were simply and expression of the goodwill of the heavens. His duty was to watch over everything, and that was the most important. He spent 36 years with the Mangarevans, he baptized and performed their marriages - just as children he could have raised ...

LAVAL SETS UP A CODE OF LAW TO GOVERN THE ARCHIPELAGO

He who loves well punishes well and this seemed to be the governing line for Laval. When someone disobeyed his wishes,

il aura le pouvoir temporel. Il met en place un «code» de lois pour régir l'archipel, qu'il dicte au roi Gregorio. Tout y est : les lois sur les étrangers, sur les ventes à crédit, sur l'adultère, le vol, le blasphème. Laval fait même construire une prison. On rapporte qu'elle était toujours pleine ! Un code extrêmement rigoureux, donc... Mais attention, pas de nationalisme, ni de souci d'expansion colonialiste chez Laval. Il est contre la politique d'annexion de la France. Le père devient même la bête noire des Français, notamment de l'administration coloniale et également des étrangers dont il gêne le commerce. Pour Laval, commerçants et trafiquants faisant escale aux Gambier représentent, pour ses fidèles, des exemples de vie facile. Ils ont une mauvaise influence sur les Mangaréviens. Le rôle de Laval est donc de défendre le travail de ses chrétiens et la vertu de leurs femmes... Laval se considère comme le gardien de la foi des Mangaréviens. D'ailleurs beaucoup de ces commerçants et autres marins iront protester auprès des autorités à Tahiti, à tel point qu'en 1871, Monseigneur Tepano Jaussen, évêque de Tahiti, prie Laval de quitter les Gambier pour le rejoindre à Tahiti. Il est accusé de trop protéger son archipel, malgré le désintéressement avec lequel il agit et qu'on lui reconnaît. «Amélioration de la vie sociale, développement des cultures vivrières, tissage et constructions, scolarisation, c'est pour œuvrer sur ces terrains que nous sommes ici, guidés seulement par le dévouement», affirme le frère Gilbert. Les missionnaires des Gambier ont cet état d'esprit et cette sincérité, c'est certain. Tous parlent couramment le mangarévien. Ils ne partagent pas seulement la vie des Mangaréviens, ils en font partie intégrante. Pour avoir tout quitté, pour subir mille et une privations, pour travailler aussi durement à la construction d'édifices religieux, pour avoir passé tant de temps à leurs côtés... Laval est un homme déchiré, il a le sentiment d'être en détention à Tahiti. «Est-ce là ma récompense de 36 ans de mission ?» (1), se lamente-t-il. Laval meurt à Tahiti en 1880 dans l'indifférence. Il est enterré au cimetière de la Mission à Papeete, malgré ses supplications pour mourir aux côtés de «ses chrétiens». Une ultime volonté qui ne lui sera pas accordée par l'évêque de l'époque, Monseigneur Tepano Jaussen. Et une triste constatation s'impose : au moment du départ de Laval en 1871, la population des Gambier est estimée à 2 000 habitants. En 1896, 25 ans après, elle n'est plus que de 500. Les maladies comme la tuberculose, la lèpre mais aussi l'alcool, ont emporté les trois quarts des habitants du fragile archipel.

LAVAL LE DESTRUCTEUR, LAVAL LE SAUVEUR

Le père Laval, à la lecture de ses mémoires, dévoile des attitudes contradictoires. C'est par lui que la culture ancienne des Mangaréviens est anéantie, et en même temps, c'est par lui qu'elle est sauvée... Il convertit au catholicisme, avec toutes les conséquences que cela implique, et pourtant, Laval va être le meilleur des ethnographes et des linguistes de son temps ! Témoin privilégié des derniers jours de «paganisme» des Mangaréviens, il voulut découvrir quelle avait été la trame de leur passé traditionnel. Laval brûlait leurs idoles : le prêtre qui était en lui s'en réjouissait, mais «non sans subtiliser des statues de divinités, qu'il cachait dans un coin de sa case pour les expédier à Rome ou les offrir à quelque Dumont d'Urville.» (1) Il va écouter les anciens lui raconter tout ce qu'avait été leur passé, et le retranscrire textuellement dans son livre «Histoire ancienne d'un peuple polynésien».

Le frère Gilbert écrit même : «Le père Laval (...) explique au

the infidel would be excommunicated, pure and simple. To be excluded for the community, for a Polynesian was the ultimate sentence. Laval had spiritual authority over the Gambier and soon he would also have civil power. He set up a code of law to govern the archipelago that he dictated to King Gregorio. The laws covered everything: laws about foreigners, sales on credit, adultery, theft, blasphemy etc. Laval even built a prison that was apparently always full. The laws were strict but were without traces of nationalism or colonialist expansion. Laval was against the political annexation of France. The father became the black sheep of the French, especially within the colonial administration and with foreigners since he hampered with commerce. For Laval, merchants and dealers who stopped over in the Gambier represented the easy life for his own followers. They had a bad influence on the Mangarevans. Many of the merchants and sailors sent complaints to the authorities in Tahiti, to such a point that in 1871 His Highness Tepano Jaussen, bishop of Tahiti, asked Laval to leave the Gambier and join him in Tahiti. Laval was accused of over-protecting his archipelago even though he himself had no economic interests.

Father Gilbert affirmed, "We are here to better social life, develop food crops, weaving and construction, to school the people, and to open up these lands. We are guided only by our devotion."

The Gambier missionaries were sincere in spirit, that much is certain. Every one of them spoke fluent Mangarevan. They not only shared life with the Mangarevans but integrated themselves into it. Having to leave everything after having suffered thousands of hardships, working intensely hard to build religious edifices and spending each day beside the Mangarevans - Laval was ripped apart and felt he was being held prisoner in Tahiti.

He lamented, "Is this how they repay me for 36 years of missionary work?" (1).

Laval died in Tahiti in 1880 in his sorrow. He is buried in the Mission Cemetery in Papeete despite his wishes to die next to "his Catholics" - his ultimate wish was not accorded to him by the Bishop Tepano Jaussen. After Laval's departure in 1871 the population was estimated at 2000; In 1896, twenty years later, there were only 500 people left in the Gambier. Diseases such as tuberculosis, leprosy and alcoholism brought on the deaths of three quarters of the fragile population.

LAVAL THE DESTRUCTOR AND LAVAL THE SAVIOR

In his memoirs, Father Laval unveils contradictory attitudes. Because of him the ancient Mangarevan culture was annihilated, yet at the same time it is through him that it was saved. He converted the entire population to Catholicism and everything that that entails but he was also the best ethnologist and linguist of his time. A privileged witness to the last days of "paganism," of the Mangarevans, he wished to discover the framework of their traditional past. Laval burned their idols which made his inner priest rejoice but he did "steal statues of their divinities that he hid in a corner of his hut to send to Rome to give to Dumont d'Urville." (1) He listened to the elders who told him of their past and wrote everything down in his book *Ancient History of a Polynesian People*. Father Gilbert wrote, "Father Laval... told Doctor Lesson about his boundless curiosity for the customs and traditions of these islands. It also pleases me to hear him tell stories of other times >

> docteur Lesson, d'une curiosité sans bornes, les coutumes et traditions des îles. Je me plais de l'entendre ainsi raconter les histoires d'autrefois qu'il a recueillies auprès des chefs de village et vieux sages qui sont devenus ses amis.» Paradoxal ? Laval, contraint de détruire une culture, avait-il mauvaise conscience ? Pourquoi a-t-il fait ce travail, à l'opposé de son rôle ? Laval semble avoir un profond respect pour la culture païenne des Mangaréviens. On peut lire dans son ouvrage : «Sans livres et sans écriture, ils connaissaient pourtant l'histoire complète de leur pays, celle de tous les dieux (...), la généalogie avec nom et prénom de chaque individu de l'archipel, puis une infinité d'invocations, de chants et de récits fabuleux. Dès les premières années de leur adolescence, ils connaissaient toutes les plantes de leurs parages, tous les oiseaux, tous les poissons, tous les coquillages, tous les insectes, et même toutes les étoiles du firmament. Ils savaient le nom de tous les coins et recoins de la terre et de la mer jusqu'aux récifs sous-marins» (2). Laval a procédé à un relevé scrupuleux de la création, la généalogie des rois, les légendes, les exploits, les rites, les cérémonies, les chants, la musique, la langue des Mangaréviens. Son livre est toujours utilisé par les scientifiques actuels et fait office de référence en ethnologie polynésienne. On peut affirmer sans crainte que Laval a pénétré la mentalité mangaréviennne comme personne, et grâce à son travail, nous disposons d'un précieux et unique témoignage de la vie et la culture des Polynésiens du lointain archipel des Gambier. ■

Bibliographie

Honoré Laval

(1) *Mémoires pour servir l'histoire de Mangareva, Ere Chrétienne 1834 – 1871*, Edité par C.W Newbury et P. O'Reilly, Publications de la SEO n°15, Musée de l'Homme, Paris, 1968

(2) *Histoire ancienne d'un peuple polynésien : mémoires ethnographiques conservés aux Archives de la Congrégation des Sacrés-Coeurs de Picpus*, Edité par la Maison des Pères des Sacrés-Coeurs, 1938

Jean-Paul Delbos

La mission du bout du monde. La fantastique aventure des bâtisseurs de cathédrales dans l'archipel des Gambier, Edition de Tahiti, Papeete, 2002



© J. Bertaux

when he collected stories from the village chiefs and befriended the ancient sages."

Paradoxal? Did Laval ever have a bad conscience for being compelled to destroy a culture? Why did he pursue these activities which were so opposed to his role? Laval seemed to have a deep respect for the pagan Mangarevan culture. In his book he tells us: "Without books and without writing they know the entire history of their country as well as all of their gods ... their genealogy including the first and last names of each individual in the archipelago; an infinite number of muses, songs and fabulous stories. From the first years of their adolescence they know all of the plants around them, every bird, fish, shell, insect and even every star in the heavens. They know the names of every nook and corner of their land and sea all the way to the reef and under the sea" (2). Laval set about a scrupulous documentation of the creation, genealogy of the kings, legends, exploits, rites, ceremonies, songs, music and the Mangarevan language. His book is still used by scientists today as an ethnological reference for Polynesia. It is without doubt that Laval was able to penetrate the Mangarevan mentality like no other and, thanks to his work, we now have a precious and unique witness of Polynesian life and culture from the faraway Gambier archipelago. ■

Bibliography

The following texts are in French:

Honoré Laval

(1) *Mémoires pour servir l'histoire de Mangareva, Ere Chrétienne 1834 – 1871*, C.W Newbury et P. O'Reilly, Publications de la SEO n°15, Musée de l'Homme, Paris, 1968

(2) *Histoire ancienne d'un peuple polynésien : mémoires ethnographiques conservés aux Archives de la Congrégation des Sacrés-Coeurs de Picpus*, Maison des Pères des Sacrés-Coeurs, 1938

Jean-Paul Delbos

La mission du bout du monde. La fantastique aventure des bâtisseurs de cathédrales dans l'archipel des Gambier, Edition de Tahiti, Papeete, 2002



© J. Bertaux

Père Auguste, Prêtre mangarévien

«Laval a été fasciné par le peuple mangarévien»

136 ANS APRÈS LE PÈRE TRYPHON, PÈRE AUGUSTE EST AUJOURD'HUI LE DEUXIÈME PRÊTRE CATHOLIQUE ORIGINAIRES DES GAMBIE, BERCEAU DU CATHOLICISME POLYNÉSIE. IL NOUS DONNE LE POINT DE VUE D'UN ENFANT DE CETTE TERRE, PRÊTRE PAR AILLEURS, SUR LE PÈRE LAVAL ET L'HÉRITAGE CULTUREL ET SPIRITUEL QU'IL A LAISSÉ 172 ANS APRÈS.

INTERVIEW : ISABELLE BERTAUX / TRADUCTION / TRANSLATION CELESTE BRASH

Ton parcours ?

PÈRE AUGUSTE : Je suis né et j'ai grandi à Mangareva. Pratiquement toute ma famille y vit. Mes racines sont donc là-bas, mais comme la plupart des enfants, à l'âge de 11 ans j'ai quitté mon île pour venir au collège à Tahiti. Vers 18 ans, mon «destin» a changé. J'ai eu une rencontre spirituelle. Je me suis naturellement dirigé vers des études de théologie. Après sept ans au grand séminaire de Punaauia, j'ai été ordonné prêtre, en 1999. Par la suite, j'ai également suivi deux ans d'études à Rome, où j'ai obtenu une licence canonique en dogmatique. Aujourd'hui, j'officie à la paroisse de Pamatai, ainsi que dans les îles des Tuamotu-Gambier où je me déplace très régulièrement.

Les prêtres originaires de Mangareva sont nombreux en Polynésie française ?

Depuis l'époque des missionnaires, je suis seulement le deuxième ! Ce qui est paradoxal, car les Gambier ont été le premier archipel catholique de l'histoire de la Polynésie française. D'ailleurs, le tout premier prêtre polynésien, en 1870, était de Mangareva : le père Tryphon, de son vrai nom Mama Taira Putairi. Depuis lui, il n'y avait plus eu de prêtre originaire des Gambier. J'arrive donc 136 ans après lui !

Quelle perception ont aujourd'hui les Mangaréviens des missions et du père Laval ?

Les Mangaréviens sont fiers de cet homme. Père Laval a profondément aimé le peuple des Gambier. On parle toujours de lui dans les familles, c'est un personnage incontournable pour nous tous. Mais en même temps, les gens ont des doutes. Ils sont liés aux problèmes actuels du foncier. On dit qu'à l'époque, les missionnaires auraient volé les terres des Mangaréviens. Aujourd'hui encore, beaucoup de terres appartiennent à la Mission Catholique, qui n'a pas le droit de les vendre. Mais il faut prendre ces histoires avec précautions. Lorsque les missionnaires ont débarqué à Mangareva, il y avait une dizaine de familles royales. Celles-ci possédaient toutes les terres de l'archipel. Le «petit» peuple ne possédait rien. Il travaillait entièrement au service des rois. Il semblerait qu'il ait pu obtenir des parcelles de terres grâce aux missionnaires, en «échange» de leur foi... Cela a fait beaucoup de bien aux Mangaréviens de pouvoir devenir propriétaires. Cela représentait, pour eux, une certaine forme de libération.

Penses-tu que les missionnaires ont «libéré» le peuple mangarévien ?

Avant eux, régnait la loi du plus fort. Les missionnaires ont renversé ce système social. Ils ont arrêté les sacrifices humains,

What is your story ?

PÈRE AUGUSTE : I was born and raised in Mangareva. Practically my entire family lives there. My roots, therefore are in the Gambier and, like most of the children in the islands, I left home at age 11 to go to middle school in Tahiti. When I was around eighteen years old, my destiny was dramatically changed when I had a spiritual encounter. It was natural for me to veer towards theological studies. After seven years at the seminary in Punaauia, I was ordained as a priest in 1999. After that I studied for two more years in Rome where I received my canon license in dogmatism. Today I officiate over the parish of Pamatai and also in the Tuamotu and Gambier islands where I visit regularly.

Are there many priests in French Polynesia who come from the Gambier ?

Since the time of the missionaries I'm only the second! It's a paradox really since the Gambier archipelago was the first to become catholic in all of French Polynesia. At the same time, the first Polynesian priest, ordained in 1870, came from Mangareva. He was named Father Tryphon but his real name was Mama Taira Putairi. After him there weren't any more priests that came from the Gambier. Except me 136 years later!

What do the Mangarevans of today think about Father Laval and the missionaries ?

The Mangarevans are proud of the man. Father Laval was profoundly loved by the Gambier people. He is still spoken of within the families - he is still present for all of us. But, at the same time, people do have doubts that are connected with current problems of land ownership. It's said that back in the day, the missionaries stole land from the Mangarevans. Today, the Catholic mission still owns lots of land that it does not have the right to sell. But one has to take these stories with a grain of salt. When the missionaries arrived in Mangareva there were around a dozen royal families. These families owned all >

Father Auguste, Mangarevan Priest

"LAVAL WAS FASCINATED BY THE MANGAREVAN PEOPLE"

ONE HUNDRED AND THIRTY SIX YEARS AFTER FATHER TRYPHON, FATHER AUGUSTE IS THE TWELFTH PRIEST TO PRESIDE OVER THE GAMBIER, THE ARCHIPELAGO CONSIDERED TO BE THE CRADLE OF CATHOLICISM IN FRENCH POLYNESIA. IN THE FOLLOWING INTERVIEW HE GIVES US HIS POINT OF VIEW AS A FELLOW HUMAN BEING AS WELL AS A PRIEST, ON FATHER LAVAL AND THE CULTURAL AND SPIRITUAL HERITAGE THAT HAS BEEN LEFT TO HIM 172 YEARS LATER.

> le cannibalisme... Ceci dit, les Mangarévien, aujourd'hui, reprochent aux missionnaires d'avoir détruit tous les symboles de leur culture ancestrale, les marae, les tiki. C'est le seul archipel où il n'y en a plus aucun ! Je pense qu'il y a eu un tel choc culturel entre Mangarévien et Occidentaux, que nécessairement, la rencontre a été brutale. Mais pouvait-il en être autrement ? Il faut replacer les faits dans leur contexte. Les missionnaires ont «dû» éliminer, brûler les symboles et les croyances des Mangarévien pour leur permettre de s'apercevoir que cela ne produisait aucun effet néfaste sur leur vie ! Les Mangarévien ont ainsi été libérés de leurs anciens dieux, qui quelque part, les asservissaient. Aujourd'hui, tout le monde est d'accord pour reconnaître le grand bien apporté par les missionnaires, c'est-à-dire le Christ.

Les Mangarévien ne regrettent-ils pas la disparition de ces témoignages de leur ancienne culture ?

Il est vrai qu'il y a une sorte de conflit, actuellement, car il n'existe plus aucun symbole «visuel» de la culture ancienne aux Gambier. En 1934, l'archéologue hawaïen Peter Buck est venu

the land in the archipelago. The common people didn't own anything but worked entirely for the kings. It looks like these people were able to gain land from the missionaries in "exchange" for their faith ... becoming land owners did a lot of good for the Mangarevans. This was a sort of liberation.

Do you think the missionaries liberated the Mangarevans?

Before the missionaries arrived the law was much more strict. The Catholics completely turned over the social system. They stopped human sacrifices, cannibalism... that said, today's Mangarevans reproach the missionaries for having destroyed all of their symbols, their ancestral culture, the marae [temples] and their tiki. This is the only archipelago where there is absolutely nothing left! I think that there was such a big culture clash between the Mangarevans and the Europeans that the meeting could only be brutal. But could they have done otherwise? One has to place everything within their context. The missionaries had to burn all the symbols and beliefs of the Mangarevans in order for them to understand that this had absolutely no disastrous effects on their lives! In this way, the Mangarevans were liberated from their ancient gods and, in some ways, slavery. Today everyone is in agreement about the over-all good that the missionaries brought us, that is to say Christ.

So the Mangarevans don't have regrets about the disappearance of all the relics of their ancient culture?

It's true that there is a conflict today since there are no visual symbols left of the ancient Gambier culture. In 1934 the Hawaiian archaeologist Peter Buck came to search the lands of the archipelago. He was deeply distressed because he couldn't find anything at all. The accusations are naturally pointed to the missionaries and, more precisely Father Laval. Despite all of this, Peter Buck is grateful to Laval for all he wrote about the Mangarevan culture! It's all such a paradox...

How would you explain this paradox today? Laval as a destructor and yet, at the same time the savior of the Mangarevan culture?

He was fascinated by the Mangarevan people and fell in love with our language. He consistently wrote about how our words were beautiful, poetic and filled with images. He hadn't expected to fall so greatly under this charm. But, thanks to him, we have a unique witness to the incredible richness of our ancient culture. The most important aspect was saved: the language. We owe this to the missionaries. Today, lots of people think that by wearing a tattoo is all it takes to feel like a Polynesian. This search for identity essentially expresses a bad state of being more than a truth in the search. A culture is preserved first and foremost through language. The culture of our ancestors is different than ours but we express ourselves in the same language. This helps us to not forget our history, songs, place names, etc. I think that with culture, it's important not to be nostalgic. The culture is alive. Before there were fishing rituals and today we have GPS! That's just how it is! We can not refuse modernity, it's the normal evolution of life. The Mangarevans of today are not those of yesterday. ■

“LE TOUT PREMIER PRÊTRE POLYNÉSIEEN, EN 1870, ÉTAIT DE MANGAREVA. DEPUIS, IL N'Y AVAIT PLUS EU DE PRÊTRE ORIGINAIRE DES GAMBIER,,

fouiller les terres de l'archipel. Il a fait part de sa grande désolation, car il n'a rien trouvé du tout. Ses accusations se sont portées tout naturellement vers les missionnaires et plus précisément le père Laval. Malgré tout, Peter Buck a une grande reconnaissance envers Laval, pour les écrits que celui-ci a laissés sur la culture mangarévienne ! C'est paradoxal...

Comment expliques-tu aujourd'hui, ce paradoxe : Laval à la fois un destructeur et, quelque part, sauveur de la culture mangarévienne ?

Il a été fasciné par le peuple mangarévien, tombant profondément amoureux de notre langue. Il écrit sans cesse à quel point elle est belle, poétique, imagée. Il n'avait pas prévu d'être sous le charme ! Mais grâce à lui, nous avons des témoignages uniques et d'une richesse incroyable quant à la culture ancestrale. Le plus important à été sauvegardé : la langue. Nous le devons aux missionnaires. Aujourd'hui, beaucoup estiment que porter un tatouage suffit à se sentir polynésien. Cette recherche identitaire exprime essentiellement un mal-être, plus qu'une vérité dans la quête. Une culture passe avant tout par la langue. La culture de nos ancêtres est différente de la nôtre, mais nous nous exprimons toujours avec la même langue. Cela nous permet de ne pas oublier l'histoire, les chants, les noms des lieux, etc. Je pense que par culture, il ne faut pas entendre nostalgie. La culture, c'est vivant. Avant, il y avait des rituels pour pêcher, maintenant, il y a le GPS ! C'est comme ça ! On ne peut pas refuser la modernité, c'est l'évolution normale de la vie. Les Mangarévien d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier. ■

“THE FIRST POLYNESIAN PRIEST, ORDAINED IN 1870, CAME FROM MANGAREVA.
SINCE THEN THERE HAVE BEEN NO OTHER PRIESTS FROM THE GAMBIER,,



© M.H. Villierme. Photo extraite du livre TANGATA, Ed. Le Motu, 2005

Du jardin

IL FAIT PARTIE DE NOTRE IMAGINAIRE, LE JARDIN TAHITIEN PARÉ DE VERTS SOMBRE ET ÉCLATANT, DE JAUNE, DE ROUGE, DE FLEURS D'UN RAFFINEMENT EXTRÊME ET D'ARBRES EXUBÉRANTS. UN PARADIS VÉGÉTAL, UNE CRÉATION QUI, POURTANT, EST BIEN LE FRUIT DU GÉNIE HUMAIN. DEPUIS LES PREMIERS POLYNÉSIENS JUSQU'À AUJOURD'HUI, LES JARDINS DE TAHITI N'ONT EU DE CESSÉ D'ACCUEILLIR DE NOUVELLES ESPÈCES VÉGÉTALES, D'ABORD ALIMENTAIRES ET SACRÉES. CE N'EST QU'È TRÈS RÉCEMMENT QUE LE JARDIN DEVIENT UN ESPACE DE COULEURS ET DE PARFUMS. MAIS CET ÉDEN ORNEMENTAL TEND AUJOURD'HUI À SE FAIRE PLUS INACCESSIBLE.

TEXTE & PHOTOS ANNE CESBRON-FOURRIER / TRADUCTION CELESTE BRASH

aux jardins secrets

d'Eden ...



Oiseau de paradis / Bird of paradis

FROM GARDENS OF EDEN TO SECRET GARDENS

TAHITIAN GARDENS ARE LIKE PLACES IN OUR IMAGINATION: BRIGHT AND SHADOWY GREENS, REDS AND YELLOWS, REFINED FLOWERS AND EXUBERANT TREES. THESE VEGETAL PLACES OF PARADISE, ARE, AMAZINGLY ENOUGH, CREATIONS OF HUMAN GENIUS. FROM THE TIMES OF THE ANCIENT POLYNESIANS THROUGH TO TODAY, TAHITIAN GARDENS HAVE NEVER CEASED TO BRING IN NEW SPECIES BOTH EDIBLE AND SACRED. THE GARDENS HAVE BEEN PLACES OF COLORS AND PERFUMES FOR GENERATIONS, BUT TODAY THESE ORNAMENTAL EDENS HAVE BECOME LESS ACCESSIBLE.

TEXT & PHOTOS

ANNE CESBRON-FOURRIER

TRANSLATION CELESTE BRASH



A peine a-t-on posé le pied à Tahiti que l'on perçoit la place de la fleur sur cette île. Les colliers de bienvenue répandent leur parfum, leurs couleurs avivent le sourire des voyageurs débarqués. Nombreux sont les hommes et les femmes à arborer un simple tiare tahiti ou un éclatant hibiscus à l'oreille. Le ton est donné, ici on aime les fleurs, qui nous le rendent bien. L'hôte pressé aura acheté son collier de bienvenue à une mama, mais celui qui dispose d'un peu de temps l'aura confectionné à partir des fleurs fraîchement cueillies dans son jardin. Ces parfums et ces couleurs, indissociables de la tradition de l'accueil polynésien, participent à l'image que l'on gardera de Tahiti. Une identité sensitive et culturelle que l'on prendra plaisir à découvrir lors du séjour sur l'île, en prenant le temps de s'éloigner des plages pour pénétrer le vert des jardins tahitiens.

«ICI, EN DEUX OU TROIS ANS, ON PEUT SE FAIRE UN JARDIN EXTRAORDINAIRE, LÀ OÙ IL FAUDRAIT DIX ANS AILLEURS»

Des jardins où tout pousse, où la nature ne s'arrête jamais de croître, de fleurir, de nourrir ceux qui l'entretiennent. «Ici, en deux ou trois ans, on peut se faire un jardin extraordinaire, là où il faudrait dix ans ailleurs», explique Christophe Balsan, gérant d'une entreprise de paysagisme. «De plus, le jardin va être beau toute l'année, et pas seulement pendant quatre ou cinq mois». Cela grâce au climat chaud, humide et ensoleillé qui permet aux plantes de ne jamais connaître d'arrêt végétatif, à peine un repos en période dite sèche, d'avril à août. Car ici tout pousse. «Tout pousse, mais attention, tout ne fleurit pas», nuance Michel Guérin, ingénieur horticole. Certaines espèces réclament effectivement un hiver froid. L'excès d'eau est lui aussi défavorable à un grand nombre de plantes. Ces limites n'ont pas empêché l'importation massive et continue de milliers d'espèces qui ont su se rendre utiles et belles pour s'enraciner dans les jardins tahitiens comme dans le cœur de leurs créateurs.

One hardly has to set foot on Tahiti to understand the importance of flowers in the islands. The welcome leis disperse their perfumes and vibrant colors, highlighting the smiles of disembarking passengers. Some men and women bear only a simple tiare or elegant hibiscus tucked behind their ears. The ambiance shows us this love of flowers and the love is well returned. A busy host needs only to go and buy a welcome flower lei from a "mama" at the airport or at the market, but those with some time can make their own from fresh blooms harvested from their garden. The perfumes and colors of leis are deeply associated with the traditional Polynesian welcome and are part of the image we keep of Tahiti. This sensitive cultural identity is one it's possible to discover on a visit to the island if one takes the time to leave the beach and delve into the green Tahitian gardens.

«ON THIS ISLAND IT'S POSSIBLE TO HAVE AN EXTRAORDINARY GARDEN THAT MIGHT TAKE TEN YEARS ELSEWHERE.»

Everything grows in Tahitian gardens where nature never stops expanding, flowering and nourishing everything it supports. "On this island it's possible to have an extraordinary garden that might take ten years elsewhere," explains Christophe Balsan, manager of a landscaping business. "Not only that, the garden will be beautiful year round, not just for four or five months." This is thanks to the warm climate, humidity and sunshine that allow plants to continue their vegetative cycles except for maybe a short rest during the "dry" months between April and August. Everything grows here. "Everything grows but not everything will flower," says Michel Guérin a horticultural engineer. Certain species need a cold season and excessive water hinders a large number of plants. But these limitations haven't stopped the massive importation of thousands of plant species that have been able to display all of their beauty and take root in Tahitian gardens as well as in the hearts of the gardeners themselves. This importation began with the arrival of the first Polynesians on Tahiti. On their first voyages they brought useful, nourishing, medicinal and religious plants in their canoes. On these voyages >

«DES FEMMES DE NOTABLES N'HÉSITAIENT PAS À SE
LEVER EN PLEINE NUIT POUR ALLER VOLER CHEZ UNE
VOISINE UNE PLANTE INTROUVABLE AILLEURS»



«WIVES OF NOTEWORTHY MEN WOULDN'T HESITATE
TO GET UP IN THE MIDDLE OF THE NIGHT TO STEAL HARD
TO FIND PLANTS FROM THE NEIGHBORS»



Epines du Christ / Prickle of Christ

O.P.E.C.

OFFICE POLYNÉSIEEN D'EXPERTISE ET DE COMMERCIALISATION
De la Perle de Culture de Tahiti

RARE PEARLS OF THE WORLD

O.P.E.C.

- Vaitape, Bora Bora -

Free transportation

Open 7/7 9:00 - 6:00

PH: 605 770

After 18 years of experience in production, expertise and worldwide marketing, OPEC is proud to introduce its new retail space in Vaitape, **Bora Bora**.

Since 1992, OPEC has provided its customers with the strongest credentials. With two x-ray labs on premises to control and to guaranty the nacre thickness, OPEC is the originator and leader in x-ray examination for each pearl acquired by its customers.

*Come experience the magic of the most beautiful pearls in the world
in a unique and serious environment...*

> C'est alors que la fleur commence à passionner le grand public. Au point même de provoquer des réactions extrêmes. «Des femmes de notables n'hésitaient pas à se lever en pleine nuit pour aller voler chez une voisine une plante introuvable ailleurs», s'amuse Michel Guérin. On jalouse ses fleurs, on est prêt à dépenser des petites fortunes pour en acquérir de plus belles, de plus rares. Un engouement qui gagne toutes les catégories de la population. Les femmes s'emparent de l'activité. Ce sont elles qui collectionnent, échangent et vendent leur production. Les expositions horticoles se multiplient, les modes se succèdent. Les jardins deviennent des espaces que l'on expose avec fierté. Tahiti, en plus des ses lagons, dispose désormais de jardins magnifiques. Mais cela ne semble durer qu'un temps, nuance Michel Guérin : «Alors que l'on parle de jardin d'Eden, on se limite de plus en plus aux colliers de fleurs. Le jardin botanique est à l'abandon, les murs en bord de route font disparaître les jardins de notre champ visuel et les concours ont disparu». Même constat de la part de Christophe Balsan : «On se protège de plus en plus de l'extérieur». Le jardin d'Eden est en passe de devenir une multitude de jardins secrets.



Poussons la porte de ce nouveau jardin. Existe-t-il un jardin à la tahitienne ? Pour Christophe Balsan, une définition précise n'est pas évidente à proposer. «C'est une notion abstraite. Je parlerai d'un fouillis végétal, d'un jardin de collectionneurs». Une plante fait tout de même figure d'incontournable, de symbole du jardin tahitien. C'est l'auti ou ti, la cordyline des ancêtres qui a su traverser les siècles. Il y a aussi l'opuhi, l'héliconia, l'hibiscus, pour les couleurs, les fougères pour le feuillage, le tiare, le taina, le pitate ou jasmin sauvage, le frangipanier pour les parfums. L'arbre, quant à lui, perd du terrain. La pression foncière en fait un hôte bien encombrant au sein de jardin que l'on partage génération après génération. «Lors du cyclone de 1982, les arbres arrachés ont fait beaucoup de dégâts, les gens s'en méfient», explique Michel Guérin, qui avance le chiffre de 80% de grands arbres disparus des jardins cette triste année. L'ingénieur horticole, inquiet, estime qu'il serait temps pour Tahiti de prendre conscience de sa richesse végétale et de se donner les moyens de l'intégrer pleinement à son développement. «Relancer les concours de jardins aujourd'hui disparus, se doter de jardins publics et botaniques dignes de ce nom», voilà selon lui des décisions à prendre dans l'intérêt de tous. Au-delà de l'attrait touristique indéniable que représente une destination incroyablement fleurie, c'est au quotidien que les jardins contribuent à l'amélioration du cadre de vie et au bien-être de chacun. ■

"The nuclear tests had such an impact that we could find cherries for sale throughout the year," remembers Michel Guérin. Why bother cultivating a garden when it's so easy to go out and by produce?

It was at this point that flowers began impassion the general public, even to the point of taking some extreme measures: "Wives of noteworthy men wouldn't hesitate to get up in the middle of the night to steal hard to find plants from the neighbors," laughs Michel Guérin. So flowers make people jealous as well as inspiring them to spend small fortunes on the most beautiful or rare varieties. This infatuation would win over people from every tier of the population. Women seized the activity and they were the ones who collected, exchanged and sold their production. Horticultural fairs multiplied and garden styles came and went one after another. Gardens became places of pride and because of this the Tahiti of today is filled with magnificent gardens.

But this time might come to an end insinuates Michel Guérin, "We talk about this garden of Eden and yet we make less and less flower leis. The botanical garden is practically abandoned, big cement walls along the roadside have made it difficult to see the gardens through the countryside and so the competitive spirit has disappeared."

Christophe Balsan agrees, "We protect ourselves more and more from the exterior."

So has the garden of Eden now become more of a collection of secret gardens?

Open the gate and look at the new Tahitian garden - and is there such a thing as a Tahitian garden? For Christopher Balsan, a precise definition isn't easily given.

He tells us, "It's an abstract notion. I would say it's a jumble of plants - a garden of collectors."

The plants of course are the unavoidable symbol of Tahitian gardens. It's the auti or ti (also called ti trees in Hawaii), the shrub of the ancestors that has traversed the centuries. It's also opuhi (wild ginger called awapuhi in Hawaiian), heliconia and hibiscus for their colors of ferns for their foliage; the tiare and taina gardenias, the pitate (wild jasmine) and frangipani for its perfume. The tree is losing ground. With housing pressures, trees have become cumbersome figures in the middle of the yard that people share space with generation after generation. "In the cyclone of 1982 trees caused lots of damage and now people are cautious with them," explains Michel Guérin who estimates that nearly 80% of the island's trees were lost that sad year. Guérin, a horticultural engineer worriedly estimates that it's time for Tahiti to be conscious of its biological richness and that it should be given the means to fully integrate this into its strategy for development.

"We need to start up the garden contests that have now disappeared and dote on our public and botanical gardens," he says, clear about decisions that are in everyone's interest. These places alive and blooming, undeniably act as a tourist attraction but also contribute to the bettering of daily life and the well-being of everyone. ■



LE GRAND JARDIN d'Olivier

DU VERT À PERTE DE VUE. ET DU BLEU, CELUI DU LAGON DE PIRAE SUR LA CÔTE EST DE TAHITI.
UNE PROPRIÉTÉ FAMILIALE DE 7 000 M² SUR LES HAUTEURS DE LA VILLE, DONT LES LIMITES VÉGÉTALES
SE DÉCOUPENT SUR FOND D'OCÉAN. OLIVIER NOUS REÇOIT CHEZ LUI, AU CŒUR D'UN HAVRE DE PARFUMS,
D'UN ESPACE QU'IL A VOULU BEAU ET ADAPTÉ À SA VIE DE FAMILLE.



Olivier's BIG GARDEN

NEVER ENDING GREENS AND THE BLUE OF THE PIRAE LAGOON GRACE THIS 7000
SQUARE METER PROPERTY ABOVE TAHITI'S EAST COAST, NOT FAR FROM PAPEETE.
THE GARDEN IS CUT OFF BY THE DEEP OCEAN FAR BELOW. OLIVIER WELCOMES US TO
HIS HOME AMIDST A HAVEN OF SCENTS, A SPACE THAT HE WISHES TO BE BOTH
BEAUTIFUL AND ADAPTED TO HIS FAMILY LIFE.

Ce sont les arbres qui racontent l'histoire de Fare Rau Ape, la maison en haut de la colline. Des manguiers et litchis de plus de quarante ans au milieu desquels a été construite la maison. Aucun arbre arraché, le minimum de terrassement réalisé ; la fierté de notre hôte est d'avoir préservé cet espace. Hier, du temps du grand-père de son épouse, des serres et des vaches profitaient des lieux pour fournir la famille en fleurs, en fruits, légumes et en lait frais. Aujourd'hui, ce sont ses deux fils qui ont su marquer ce jardin de leurs désirs d'enfants. Les parents ont tout de même marqué de leurs empreintes ce jardin, d'une autre manière. Bien souvent en respectant certaines coutumes horticoles locales. L'entrée de la maison est ainsi dédiée aux plantes parfumées. L'ixora noa noa laisse éclater ses magnifiques grappes de fleurs roses et offre un accueil délicieusement parfumé aux visiteurs. Le miri, le petit basilic tahitien, est aussi près de l'entrée. Il embaume les lieux, parfume la cuisine et le monoï, et chasserait même les mauvais esprits, selon la croyance marquisienne. Le ylang-ylang, les tiare tahiti, le vétiver, le miri... ce jardin offre presque toutes les composantes du célèbre bouquet aphrodisiaque marquisien, le kumuhei. Manquent à l'appel la fougère maire et le pandanus. Mais ce cocktail de parfums risquerait de faire tourner les têtes ! >



Fleurs de frangipanier / Plumeria rubra

> Cette importation débute avec l'arrivée des premiers hommes à Tahiti. Dans leurs pirogues ont voyagé principalement des plantes utiles, censées nourrir, soigner et servir au culte. L'arbre à pain, la banane fe'i, le taro, la canne à sucre étaient ainsi du voyage. Les ethnobotanistes ont montré que les plantes importées lors des premières migrations, par leur faible nombre, ont dès lors fait l'objet d'un art horticole. Il fallait les diversifier, les acclimater. Selon les spécialistes, les premiers Polynésiens connaissaient déjà cet art d'origine indo-océanienne. Leurs connaissances leur permirent en outre d'employer le poison des plantes toxiques pour la pêche, et les écorces dans la confection d'étoffes.

Mais les fleurs n'encombraient pas les pirogues. Seul le auti était à bord. La cordyline terminalis, plante magique utilisée pour la marche sur le feu, ne suscitait pas encore d'intérêt pour ses attraits ornementaux. Sur l'île, seul le délicat et immaculé tiare tahiti, gardenia taitensis, au parfum enivrant, accueille les premiers migrants. Il faudra attendre encore pour que le jardin nourricier laisse un peu de place aux préoccupations uniquement esthétiques.

Navigateurs, missionnaires, marins et militaires... dès la fin du 16ème siècle, Tahiti va connaître un enrichissement végétal continu. Ces introductions correspondaient notamment aux habitudes alimentaires des nouveaux arrivants. C'est ainsi que débarquent la tomate, la carotte, l'avocatier, le manguier... et enfin quelques fleurs. Dans l'encyclopédie de la Polynésie, on peut ainsi lire que c'est au chirurgien anglais Johnstone que l'on doit l'introduction du bougainvillier. En 1850, c'est au tour du frangipanier, introduit par un Français, un certain monsieur Abadie.

«L'HOMME DES FLEURS EST
INCONTESTABLEMENT HARRISSON
SMITH. CE PROFESSEUR DE PHYSIQUE
AMÉRICAIN S'INSTALLE À PAPEARI
EN 1919 POUR Y RÉALISER
LE JARDIN DE SES RÊVES. EN 15 ANS,
IL INTRODUIT 250 ESPÈCES»

Mais l'homme des fleurs est incontestablement Harrison Smith. Ce professeur de physique américain s'installe à Papeari en 1919 pour y réaliser le jardin de ses rêves. Ecoeuré par la Grande Guerre, il trouve refuge au domaine Motu Ovini, pour y vivre en symbiose avec la nature et y créer une collection végétale exceptionnelle. En quinze ans il introduit 250 espèces, correspondant avec de nombreux directeurs de jardins botaniques à travers le monde. C'est lui qui organisa les premiers concours de jardins.

Si Harrison Smith a ouvert la voie des jardins fleuris, pour Michel Guérin, c'est le CEP, le Centre d'expérimentation du Pacifique, qui est à l'origine de la révolution végétale expliquant le jardin d'aujourd'hui. L'enrichissement soudain provoqué par l'arrivée massive de militaires et d'argent de la métropole a peu à peu effacé du paysage tahitien le jardin dédié à la culture alimentaire. «La rente nucléaire était tellement importante que l'on trouvait des cerises sur les étals toute l'année», se souvient Michel Guérin. Pourquoi se donner la peine de cultiver son bout de jardin lorsque tout peut-être acheté facilement ?

breadfruit, plantains, taro and sugar cane made it on board. Ethnobotanists have shown that these first imported plants, in small numbers, were the objects of horticultural mastery. It was necessary to diversify them and acclimatize them. Specialists say that the Polynesians already knew horticulture techniques that originated in Indo-Oceania. Their knowledge allowed them to use poisonous plants for fishing and plant fibers for cloth. But flowers didn't make in the canoes. Only the auti (ti tree) was on board. The cordyline terminalis, a magic plant used for fire walking hadn't yet aroused interest for its ornamental qualities. On the island only the immaculately delicate tiare tahiti (gardenia taitensis) with its sweet perfume, welcomed the first immigrants. It would take some time before gardens would become a place dedicated to aesthetics. Explorers, missionaries, sailors and military ... by the end of the 16th century, Tahiti became increasingly enriched with plants. The new introductions were mostly connected to the food preferences of the new arrivals. At this time the tomato, carrot, avocado, mango and even some flowers arrived by ship. In the encyclopedia of Polynesia it states that the English surgeon Johnstone is probably the person who brought the first bougainvillea. In 1850, frangipani arrived with a Frenchman named Mr. Abadie.

«THE MAN WHO HAD THE MOST INFLUENCE
ON TAHITIAN FLOWERS IN INDISPUTABLY
HARRISON SMITH. IN 1919 THE
AMERICAN PHYSICS PROFESSOR MOVED
TO PAPEARI TO CREATE HIS DREAM
GARDEN. WITHIN 15 YEARS
HE INTRODUCED 250 SPECIES.»

But the man who had the most influence on Tahitian flowers is indisputably Harrison Smith. In 1919 the American physics professor moved to Papeari to create his dream garden. Disgusted by WWI, he took refuge on Motu Ovini to live in symbiosis with nature and to create an exceptional plant collection. Within 15 years he introduced 250 species from botanical garden directors around the world who he had befriended and corresponded with. It was Smith who organized the first garden competition on Tahiti. If it was Harrison Smith who opened up the passage for flowers in Tahiti, then, for Michel Guérin, it was the CEP (the Experimentation Center of the Pacific who were responsible for nuclear testing in French Polynesia) who instigated the garden revolution of today. This was provoked by the massive arrival of the French military and money that poured in from France. Little by little, many purpose built gardens were eradicated and replaced with those dedicated to the aesthetic. >

「タヒチ黒真珠」

“それはタヒチの美しいラグーンからのすばらしい贈り物です。”



PRESTIGE



ELEGANCE



CHARME

- 真珠養殖場からダイレクトにお客様へご提供いたします。
- 私達は流通コストを一切カットし、品質の高い黒真珠を選びすぐりお手頃な価格にてご提供いたします。
- タヒチ島店では150,000粒、ボラボラ島店では70,000粒の中から、お客様ご自身の目で黒真珠をお選びいただき”世界でたった1つのオリジナルアクセサリー”をお創りください。
- 日本人のスタッフが居りますので、日本語でお気軽にお尋ねください。
- プレゼント
この本をご持参頂き、真珠をご購入されましたお客様には、もれなく”黒真珠母貝”、又は”黒真珠携帯ストラップ”をプレゼントいたします。

TAHITI PEARL MARKET
PERLIERE • BIJOUTIERIE



タヒチ島店 営業時間

住所 25, rue Colette • Papeete • 電話 (689) 54 30 60

月曜日から土曜日(金曜日を除く): 朝09時30分から夕方5時30分まで

金曜日: 朝09時30分から夕方6時まで

日曜日: 午後3時00分から夕方6時まで

ボラボラ島店 営業時間のご案内

住所 Pouvai Bay • Amanahune • 電話 (689) 60 38 60

月曜日から土曜日: 朝09時30分から夕方5時30分まで

日曜日: 朝10時30分から夕方5時30分まで

contact@tahitipearlmarket.com



Frangipanier, Tipanie en tahitien / Frangipani, Tipanie in tahitian

> It's the trees that tell the story of Fare Rau Ape, this house at the top of a hill. The house was built amongst forty-year old lychee and mango trees. Without cutting down a single tree and with very limited terracing, Olivier is proud of having been able to preserve this space. Yesteryear, in the time of his wife's grandfather, the land was filled with greenhouses and dairy cows which gave the family flowers, fruit and fresh milk. Today it's his two sons who keep the garden in line with their childhood dreams. The parents have also left their mark but in another way, and often with respect of some local horticultural customs. For example the entrance way is dedicated to scented plants including the ixora noa noa which bursts with magnificent bunches of pink flowers that offer a deliciously perfumed welcome to visitors. Miri, a type of small Tahitian basil, is also close to the entrance. This herb fills the air with its fragrance, flavors food and monoi and can even chase away bad spirits, as the Marquesans believe. With ylang ylang, tiare tahiti, vetiver, and miri, this garden has nearly all the ingredients for the Marquesian aphrodisiac called kumehei. It lacks a certain fern and pandanus but even so, it's enough to make anyone's head spin! Plants are so well loved at Fare Rau Ape that a sculptor from Easter Island was contracted to create a monumental tiki with a flower crown. He sits on a giant araucaria araucana that originates from New Caledonia. The same trees were once in pots and were used as Christmas trees over twenty years ago. "I like concrete," says Olivier who is an architect. "But also trees." >

> On aime tellement les plantes au Fare Rau Ape que l'on a confié à un artiste pascuan la réalisation d'un tiki monumental couronné de fleurs. Il trône sous de gigantesques araucaria araucana originaires de Nouvelle-Calédonie, les mêmes qui petits, en pots, avaient fait office de sapins de Noël voilà plus de vingt ans. «J'aime le béton, indique Olivier, architecte de profession, mais aussi les arbres». Avocats, cocotiers, arbres du voyageur, palmiers, bambous jaunes, verts, rouges... ils sont l'âme de ce jardin. Ils ont chacun leur histoire. Comme celle de cet avocatier, issu d'un noyau d'une espèce originaire d'Israël. «Mon père m'avait offert ce noyau, considérant que les avocats de Tahiti, plus gros, étaient moins goûteux». Olivier le plante, l'arbre pousse et donne rapidement des fruits. De beaux avocats à la couleur noire, à la forme plus allongée que celle de leurs cousins tahitiens. Mais la nature étant extraordinaire, ces avocats devinrent, avec les années, plus gros et plus verts, perdant même leur saveur moyen-orientale ! Côté fleurs, en bon Tahitien, Olivier collectionne certaines espèces. Les fleurs de ses mussaenda, aux faux airs fanés, se colorent en blanc, rose pâle ou plus soutenu. Ses hibiscus ont fait l'objet de multiples échanges de greffons avec ses amis jardiniers passionnés. Quant à sa collection d'oiseaux de paradis, elle s'est longtemps enorgueillie de présenter une espèce hawaïenne, introuvable à Tahiti et extrêmement fragile. Devenu paysagiste sur le tas, Olivier reconnaît avoir été surpris par le travail réclamé par toute cette variété végétale. Il faut sans cesse tailler ces arbres qui menacent de boucher la vue sur le lagon, « ces bambous qui font la course à celui qui sera le plus haut ». Les deux enfants de la maison ont, eux aussi, bien grandi. La cabane au fond du jardin a été abandonnée, mais resteront toujours leurs souvenirs sucrés au goût de litchi, et ces sentiments de liberté et d'aventure que procure un tel jardin. ■



Bambou rouge / Red bamboo



Ixora / Flame of the woods

- > Avocado trees, coconut palms, voyager palms and other palm varieties along with red, yellow and green bamboo are the soul of this garden. Each one has its own history. Such as an avocado tree that was grown from a seed that came all the way from Israel.

"My father gave me this seed because he thought the larger Tahitian variety were less flavorful," Olivier tells us. The tree grew and rapidly produced fruit. The beautiful black avocados were more elongated than their Tahitian cousins but slowly, over the years they became larger, greener and eventually even lost their middle-eastern flavor!

Like a good Tahitian, Olivier collects certain flower species. The flowers of his mussaenda, have falsely withered looking petals in white, pale and vivid rose. His hibiscus have been the object of numerous exchanges with his passionate gardening friends. As for his bird of paradise collection, he is very proud to show off his Hawaiian species that cannot be found elsewhere in Tahiti and is extremely fragile.

A landscaper by default, Olivier was surprised by the amount of work needed to keep up this variety of plants. One constantly has to prune trees that might block the view of the lagoon and "the bamboo that races to see who can be the tallest." His two children have also grown up. The playhouse at the edge of the garden has been abandoned but the sweet memories of the taste of fresh lychees, freedom and adventure remain - as it should in such a garden. ■



Ochne / Bird's eye bush

HEI FARA

LA RÉSIDENCE D'EXCEPTION



RÉSIDENCE HEI FARA ... le rêve continue !

- **PUNAAUIA**
au dessus
de l'Université
- Calme
- vue Moorea
- F1, F2, F3, F4



à partir de
13 Millions

La résidence *Hei Fara* offrira à ses habitants une qualité de vie qui dépasse tout ce qui existe aujourd'hui à Tahiti.

Elle a été imaginée comme une résidence de très haut de gamme, dans un cadre luxuriant et protégé.

Renseignements

Tél: 43.98.31 / 713.513

e-mail: jsylvain@mail.pf



leanine Sylvain
AGENCE IMMOBILIÈRE

LE PETIT JARDIN

LE JARDIN TAHITIEN N'EST PAS TOUJOURS LUXURIANT. IL PEUT SE RÉSUMER À QUELQUES POTS LORSQUE LA PLACE MANQUE. SUR LES HAUTEURS DE TIPAERUI À PAPEETE, FLO NOUS REÇOIT ET NOUS PRÉSENTE SON PETIT COIN DE VERDURE ET DE FLEURS, UNE TERRASSE D'UNE QUARANTAINE DE MÈTRES CARRÉS.



de Flo



Frangipaniar en pot

Voilà 32 ans que Flo vit ici. Une maison discrète au bord d'un chemin en pente. A peine le portail ouvert, on découvre un ensemble de pots, de plantes soigneusement agencées, selon un ordre qui ne laisse rien au hasard. Les plantes préférées de Flo sont proches du salon extérieur. Flo veut les avoir sous les yeux et pouvoir leur dire à tout moment de la journée qu'elles sont belles, qu'elles ont de jolies fleurs. Parfois, un petit palmier va avoir l'honneur de gagner l'intérieur de la maison. Mais il faut faire attention : «Une copine m'a dit que certaines plantes, comme les azalées, pouvaient mourir de jalousie si l'on s'intéressait trop à leur voisine de pot», nous confie Flo. Alors chaque matin Flo passe un moment à toutes les arroser, à tailler les petites branches trop promptes à croître. Si les pots permettent un agencement qui varie selon les envies de la jardinière, ils sont aussi un bon moyen de maîtriser la croissance des plantes. En terre, beaucoup d'espèces auraient vite fait d'étouffer l'espace. Et puis Flo n'est pas propriétaire de son terrain, à quoi bon alors planter dans ce sol qui n'est pas le sien ? Epines du christ, ficus, cactus, dieffenbachia, plante corail ont été achetés lors des expositions horticoles à l'assemblée de la Polynésie, ou ont fait l'objet d'échange avec des amies. Bien souvent Flo s'est offert de nouvelles plantes à l'insu de son mari, qui trouvait son épouse un peu trop gourmande en matière d'horticulture. Alors Flo dissimulait les pots quelques jours, puis discrètement les intégrait dans son jardin. Ses palmiers ont bientôt 27 ans, l'âge de sa fille. Depuis ils ont été démultipliés pour former une haie bien touffue. Les cactus ont eu moins de chance, leurs épines menaçant les enfants les ont disqualifiés aux yeux de Flo, ils ont bien souvent rejoint le dépotoir. Ses autres arbres, frangipaniers et pommier-Cythère demeurent bien sages dans leurs pots, attentifs à ne pas devenir trop envahissants. ■



La dernière mode : les épines du Christ / Prickle of Christ : so fashionable !

RESPIREZ

LES PROFESSIONNELS DE L'HYGIENE S'OCCUPENT DE VOUS



VOTRE PARTENAIRE HYGIENE

TOUTE UNE GAMME DE SOLUTIONS CRÉATIVES AU SERVICE DE LA PROPRETÉ ET DE L'HYGIÈNE

Depuis près de 30 ans sur le territoire, TIKITEA met à votre disposition une gamme complète de produits, de machines et de services pour vous garantir une propreté et une hygiène sans concession, en usage industriel ou domestique.



Grâce à son partenariat exclusif avec JohnsonDiversey, l'un des leaders mondiaux des solutions de nettoyage et d'hygiène, TIKITEA vous assure en toute circonstance la disponibilité d'une équipe de spécialistes, un soutien logistique sans faille, un Service Après Vente professionnel et des formations régulières aux nouvelles techniques.



Images: B2 26 00

TAHITIAN GARDENS DON'T ALWAYS HAVE TO BE LUXURIANT. IF THERE ISN'T ENOUGH SPACE, JUST A FEW FLOWER POTS WILL DO. HIGH UP IN TIPARUI IN PAPEETE, FLO WELCOMES US TO HER 40 SQUARE METER TERRACE THAT SHE HAS TRANSFORMED INTO A CORNER OF GREENERY AND BLOSSOMS.

Plante corail / Coral plant



Flo's LITTLE GARDEN

It's been 32 years that Flo has lived in this discreet little house on a steep road. Barely has she opened the gate when we begin to discover her potted plants that she meticulously keeps in perfect order. She keeps her favorite plants near the exterior living area. Here she has the plants in her direct vision and can tell them at any given moment that they are beautiful and have such pretty flowers. Every now and then a little palm will have the honor of being placed inside the house but she says she has to be careful. She explains to us, "A friend told me that some plants, like azaleas, can die of jealousy if too much attention is paid to its neighboring plant."

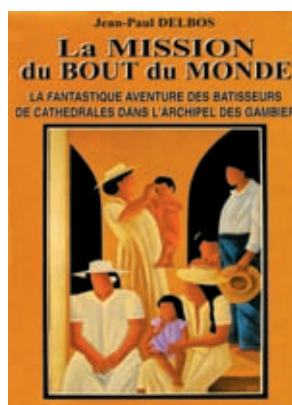
So every morning Flo spends the time to water each plant and trim little branches that have grown too quickly. If the pots are a good way to instill the gardener's wants, they are also a good method to master the growth of the plants. On land, many of these species would grow to suffocate the space. But Flo doesn't own her land so what good would it do to plant earth that isn't even hers? Her thorns of Christ, ficus, dieffenbachia and coral plants were all bought at horticultural fairs at the Polynesian Assembly or were exchanges she made with friends. When Flo is given new plants (which happens often) she doesn't tell her husband who thinks that she has too many horticultural items already. So Flo discreetly places the new arrivals in the garden over a few days. Her palms are nearly 27 years old, the same age as her daughter. During this time, the palms have multiplied to form a tuft-like hedge. The cactuses have less luck and will soon be sent to the dump because of their spines, which Flo sees as a danger to children. Her other trees, frangipani, Cytherian apples and more, sit demurely in their pots careful not to become too intrusive. ■

SÉLECTION DE LIVRES SUR... L'ARCHIPEL DES GAMBIE

HISTOIRE

LA MISSION DU BOUT DU MONDE, LA FANTASTIQUE AVENTURE DES
BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES DANS L'ARCHIPEL DES GAMBIE -

Jean-paul Delbos

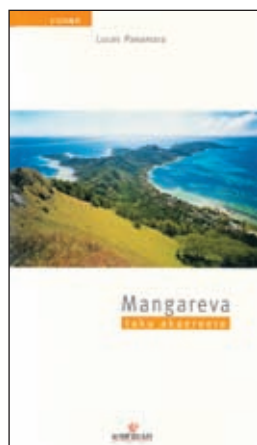


EDITION DE TAHITI

Un livre incontournable pour découvrir et comprendre l'épopée des Frères bâtisseurs de l'ordre de Picpus à Mangareva de 1835 à 1863. L'auteur Jean-Paul Delbos s'est basé sur les extraits des cahiers de Gilbert Soulié, frère bâtisseur. Un témoignage passionnant sur la vie d'un homme qui pendant 30 ans, nota tout tel un véritable reporter.

ROMAN

MANGAREVA, TAKU AKAEREERE - Lucas Paeamara
AU VENT DES ILES



Né à Mangareva pendant la seconde guerre mondiale, Lucas Paeamara raconte son histoire, singulière mais aussi commune à bien des habitants des îles polynésiennes éloignées. C'est donc une histoire d'exil, d'abord, loin de sa terre natale pendant dix longues années, pour faire des études dans un séminaire de Taravao sur l'île de Tahiti. Puis le retour dans une communauté qui doit faire face à la modernité qui accompagne l'implantation en 1967 du CEP en Polynésie française. Maire des Gambie en 1977 puis conseiller territorial en 1986, Lucas Paeamara livre donc un témoignage personnel et poétique, littéraire et documentaire, sur la vie des Gambie.

SÉLECTION DE LIVRES SUR... LES JARDINS

A SELECTION OF BOOKS ON... THE GARDEN

GUIDE

GUIDE DES FRUITS DE TAHITI ET SES ÎLES - Daniel Pardon
AU VENT DES ILES



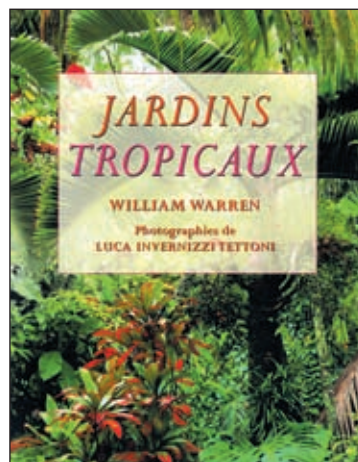
«Notre guide se veut avant tout pratique» explique son auteur Daniel Pardon, ancien rédacteur en chef du quotidien la Dépêche. Un ouvrage précieux, étant peut être le premier à présenter environ 180 espèces et variétés de fruits de Tahiti et de ses îles, décrites et photographiées. Les 268 pages sont abondamment illustrées afin de permettre à tous de «s'y retrouver dans la jungle qu'est parfois la flore tropicale.»

"The primary goal of this guide is to be practical," explains author Daniel Pardon who is the ex-editor

in chief of the daily la Dépêche newspaper. This work is much needed since it is the first to give definitions, and photographs of around 180 species of French Polynesian fruits. The 268 pages are lavishly illustrated and allow readers to "find themselves in a jungle of tropical flora."

PHOTOGRAPHIES / SNAPSHOTS

JARDINS TROPICAUX - William Warren / photographies de
Luca Invernizzi Tettoni
EDITIONS THAMES ET HUDSON



L'art des jardins tropicaux dans le monde, d'Hawaï, de Thaïlande, de Malaisie, de Singapour et d'Indonésie, racontés et illustrés en photos. Traditionnels ou contemporains, profanes ou sacrés, l'histoire, les cultures et les techniques se dévoilent au fil des évocations de ces jardins sublimes.

This book covers the art of tropical gardens throughout the world. Voyage to Hawaii, Thailand, Malaysia, Singapore and Indonesia through photographs and illustrations. The sublime

gardens are sometimes traditional, sometimes contemporary or sacred. History, culture and techniques demystify the gardens one after another.

musée
de la
PERLE

"The Robert WAN museum
is a living testimony to the
pearl as a jewel"

"La perle est un joyau, le musée Robert WAN en est sa mémoire."



FREE ENTRANCE - MONDAY ON SATURDAY FROM 9am TO 5.30 pm

Free private visit conducted in many languages

(min 2 persons - book 5 days in advance)

Contact Jeanne Lecourt 46 15 55 jlecourt@robertwan.com

ROBERT WAN BUILDING AT PAOFAI ON THE WATER FRONT

ENTRÉE GRATUITE - OUVERTURE DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h À 17h30

Visite privée gratuite guidée dans différentes langues

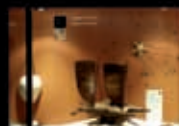
(min 2 personnes et réserver 5 jours à l'avance)

Coordonnées : Jeanne Lecourt 46 15 55 jlecourt@robertwan.com

IMMEUBLE ROBERT WAN À CÔTÉ DU TEMPLE PAOFAI SUR LE FRONT DE MER.



ROBERT
WAN



AGENDA

VOS RENDEZ-VOUS À TAHITI ET DANS LES ÎLES

• Danse / Dance

CONCOURS UPA NUI, 2006-2007 UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR AIR TAHITI

Grand concours de musique et de danse, Upa Nui met en compétition des jeunes de 12 à 25 ans originaires de quatre archipels de Polynésie française.

L'année dernière, pour la deuxième édition, près de 1 500 jeunes ont participé à Upa Nui, dans les différentes catégories. Celles-ci vont de l'orchestre musical, traditionnel ou moderne, à la danse hip hop, la danse moderne ainsi qu'à la danse traditionnelle, avec le concours d'Aparima, la danse des gestes par excellence. Dans un Aparima, les mains miment une histoire grâce à toute une gamme de gestes symboliques. Ce vaste éventail de musiques et de danses permet une large expression des jeunes Polynésiens.

de toutes ses îles.

Upa Nui est également un moyen de faire passer des messages de sensibilisation. Cette année, un livret de prévention contre la consommation de drogues et d'alcool sera délivré à chaque participant.

Air Tahiti, soutient cet événement depuis sa création et offre des réductions sur des billets de passage pour les organisateurs et les gagnants, qui peuvent ainsi se rendre à Tahiti afin de participer aux finales par catégorie et à la grande finale. Cette année, en plus des billets de passage accordés, Air Tahiti récompense également les finalistes des catégories danse, en leur attribuant des billets de passage : ils pourront ainsi aller présenter leur talent dans toute la Polynésie !

Air Tahiti, fidèle partenaire de Upa Nui, apporte donc un soutien considérable au bon déroulement de cette manifestation.

dance including the well-loved Aparima. In the Aparima dance stories are told through fluid arm gestures that hold deep symbolic significance. The entire competition represents a vast range of dance and music and gives young Polynesians a place for artistic expression.

The sixteen participating islands have been in the process of selecting their competitors since November 2006. The finals will be held on March 23, 2007 at the To'ata amphitheater in Papeete.

Upa Nui was created by the Union of Polynesian Youth (UPJ) with the objective of developing artistic and cultural interest within today's Polynesian youth. At the same time, this competition allows each archipelago to show off their unique styles and talents. A competition "without frontiers," the Upa Nui acts as an artistic, cultural and professional springboard for the young people of Tahiti and her islands. This year the event will also help spread awareness as each participant will be given a pamphlet explaining the prevention of alcohol and drug abuse.

Air Tahiti has sponsored the competition since its creation and offers air ticket reductions to the organizers and winners who need to come to Tahiti to participate in the finals by category. This year tickets will be given out equally to all the finalists in the dance category allowing them to present their talent throughout all of Polynesia.

As a faithful partner in the Upa Nui, Air Tahiti offers considerable support to help the competition continue with success.

23 mars 2007
Place To'ata à Papeete



Depuis novembre 2006 ont débuté dans plus de seize îles les phases de sélection pour la grande finale, qui se tiendra le 23 mars 2007 place To'ata à Papeete.

Initié par l'Union Polynésienne pour la Jeunesse (UPJ), Upa Nui a pour objectif de valoriser les qualités artistiques et culturelles de la jeunesse polynésienne actuelle. Ce concours permet également à chaque archipel d'exprimer ses spécificités, de révéler ses talents.

Ce concours «sans frontières» est un véritable tremplin – artistique, culturel et professionnel – pour les jeunes de Tahiti et

THE 2006-2007 UPA NUI COMPETITION. AN AIR TAHITI SPONSORED EVENT

The impressive Upa Nui music and dance competition brings together young artists aged 12 to 25 from the four archipelagos of French Polynesia. For last year's edition, which was the competition's second year, nearly 1,500 competitors participated in the Upa Nui within the different categories. Included in the program are traditional and modern orchestral music and modern, hip-hop and traditional

FEVRIER / FEBRUARY MARS / MARCH

• Théâtre / Theater

Le Fétichiste, de Michel Toumier

du 23 février au 11 mars. Papeete

Petit théâtre de la Maison de la Culture

A 19h30 (18h30 le dimanche)

Renseignements / Information :

Tel : (689) 28 01 29

cameleon@mail.pf / www.cameleon.pf



ST. REGIS
RESORT
BORA BORA

LAGOON

by Jean Georges



Experience French Polynesians' Finest Restaurant!

Set over crystal clear waters, LAGOON, St. Regis Resort, Bora Bora's signature restaurant, offers breathtaking views of Mount Otemanu, providing a magnificent backdrop for Chef Jean-Georges Vongerichten's French and Asian Influenced cuisine. Lagoon's menu features the freshest fish and ingredients indigenous to the islands, while adapting recipes and culinary techniques to showcase Jean-Georges' take on French Polynesian cuisine.

For reservations please contact [+689 607 848](tel:+689607848). Shuttles Available.

LAGOON

• **Sport / Sport**

Moorea Triathlon

Samedi 24 février

2 km nage – 90 km vélo – 21 km course à pied
2 km swimming – 90 km biking – 21 km running
Renseignements / Information :

www.mooreaevents.org/ / info@mooreaevents.org
A.S. Te Moorea Club – Tel-Fax : (689) 56 34 56

• **Spectacle / Performance**

Magic Circus of Samoa

Cette troupe de cirque qui voyage à travers les îles du Pacifique depuis 1988 connaît chaque année un succès incroyable dans les endroits les plus reculés du Pacifique, qui n'avaient jamais eu la chance de voir un cirque : Marshall, Tonga, Bikini, Palau... Bruno Loyale, le fondateur du cirque et artiste de talent, réunit dans sa troupe une trentaine d'artistes du cirque, dont plus la moitié viennent du Pacifique, les autres, d'Amérique du Sud, d'Asie, etc.

This circus troupe has travelled around the Pacific since 1988 and has had incredible success even in the most distant island corners who otherwise would never get to experience a circus. Islands visited include the Marshall Islands, Tonga, Bikini Atoll, Palau and more. Bruno Loyale, the founder of the circus and a great talent himself, has brought together over 30 circus performers - half come from the Pacific while the rest come from South America, Asia and around the world.

26 février au 18 mars

Papeete - Place To'ata

26 au 31 mars

Raiatea (Uturoa) - Place Hawaiki

Renseignements / Information : (689) 50 31 03

• **Concert / Live concert**



Léo Marais, la tournée des Barésilles

Léo Marais, the Barésilles tour

Léo Marais et ses musiciens vous invitent pour une nouvelle série de concerts (rock français), à partir de 18h, dans les lieux suivants : Léo Marais and his band will present a new series of concerts (French rock) from 6pm in the following locations:

Judi 1er mars. Royal Tahitien (Pirae)

Vendredi 2 mars. El Rancho (Papeete - Fare Piti)

Samedi 3 mars. Café Koké (Papeete - rue Gauguin)

Judi 8 mars. Jack Lobster (Papeete - centre Vaima)

Vendredi 9 mars. Méridien (Punaaia)

Vendredi 16 mars. Sofitel (sortie Papeete)

Renseignements / Information : (689) 45 07 45

• **Evènement / Event**

Salon Made in Fenua / Made in Fenua show

Plus de 80 artistes et artisans présenteront leur production, exclusivement locale. Bijouterie, artisanat d'art, textile, cosmétiques, agro-alimentaire, etc.

Over 80 local artists and crafts people present their works that are made exclusively in Tahiti jewelry, art, textiles, cosmetics, agricultural products and more will be available for purchase.

Du 1er au 4 mars. Pirae – salle Aorai Tini Hau

Entrée gratuite.

De 9h à 18h, jusqu'à 21 h vendredi et samedi

Renseignements / Information :

(689) 71 44 87 / (689) 70 66 17

• **Evènement / Event**

RFO, 9 semaines et 1 jour

RFO, nine weeks and one day

Concours de chant organisé par RFO dans les 9 pays du Pacifique où se trouve une de leurs stations. Les gagnants iront aux Francolies de La Rochelle pour faire découvrir nos musiques d'outre-mer.

A singing contest organised by RFO in the nine Pacific countries where their stations are broadcast. The winners will be sent to Francolies in La Rochelle to bring island music to the continent.

15 et 16 mars. Papeete - Grand Théâtre de la

Maison de la Culture

Renseignements / Information : (689) 54 45 44

• **Evènement / Event**

Spectacle des Grands Ballets de Tahiti « Nui, terre des dieux »

Dernier né de la célèbre troupe des Grands Ballets, ce spectacle affiche un rythme, un son, une lumière, une gestuelle, et des costumes d'une



originalité remarquable. Sensuel, puissant, légèrement provocant, le thème abordé dans ce spectacle est celui du choix d'un nouveau Aarii (chef) pour remplacer celui en place, mourant. Quatre prétendants au titre vont s'affronter, passer des épreuves. Comment vont-ils réussir à ne pas tomber dans les pièges des dieux ?

The latest show by the well known Grand Ballets dance troupe is filled with rhythm, sound and light as well as high quality and very original dancing and costumes. Sensual, strong and slightly provocative, the theme of this performance is the choice of a new chief (Aarii) to replace one who has died. Four hopefuls must pass through challenges without falling into traps laid by the gods.

27 au 31 mars. Papeete - Grand Théâtre de la Maison de la Culture

Renseignements / Information : (689) 54 45 44

• **Exposition / Exhibition**

Exposition des photographies de Roger Parry – Papeete 1932

Photography exposition of the work of Roger Parry – Papeete 1932

150 photographies et dessins originaux de Roger Parry sont exposés, dont 111 de la Polynésie française. Le parcours de l'exposition, sur fond musical des années 1930, propose plusieurs thématiques : le travail du photographe en Polynésie française, son œuvre avant et après son passage en Polynésie française, ainsi que son travail d'illustrateur pour la maison d'édition Gallimard.

One-hundred and fifty photographs and original drawings by Roger Parry, 111 of which are of French Polynesia, are on display. Music from the 1930s plays in the background of this many-themed exposition. Explore the work of the photographer in French Polynesia, his art before and after his time in the territory and his illustrations for the publishing house of Gallimard.

One-hundred and fifty photographs and original drawings by Roger Parry, 111 of which are of French Polynesia, are on display. Music from the 1930s plays in the background of this many-themed exposition. Explore the work of the photographer in French Polynesia, his art before and after his time in the territory and his illustrations for the publishing house of Gallimard.

Jusqu'au 31 mars 2007. Punaauia - Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Imanaha

Renseignements / Information : (689) 54 84 35

AVRIL / APRIL

• **Spectacle / Performance**

Magic Circus of Samoa

Du 9 au 13 avril. Moorea - Afareaitu

Renseignements / Information : (689) 50 31 03

• **Théâtre / Theater**

L'hiver sous la table, de Roland Topor

L'hiver sous la table by Roland Topor

13 au 29 avril. Papeete - Petit Théâtre de la Maison de la Culture

Renseignements / Information : Tel : (689) 28 01 29

www.cameleon.pf/ / cameleon@mail.pf

• **Exposition / Exhibition**

Exposition de Sébastien Lebègue

Exposition of the works of Sébastien Lebègue

devenez marraine



En aidant les enfants défavorisés du Fenua à faire leurs devoirs

L'association "Les enfants du Fenua", qui fêtera en décembre son septième anniversaire, a lancé depuis quelques mois une grande opération de parrainage concernant le soutien éducatif des enfants défavorisés.

Si vous souhaitez vous aussi participer à cette action, rejoignez-nous au sein de l'association en devenant marraine.

Vous pourrez, selon vos disponibilités, soutenir dans leur scolarité des enfants défavorisés de votre commune, simplement en les aidant à faire leurs devoirs.

Vous rejoindrez ainsi notre équipe qui ne poursuit qu'un but : aider les enfants défavorisés du Fenua à mieux grandir !

Pour tout renseignement
sur cette opération du
Coeur, contactez-nous.
Vini 74 17 05
Tél. 50 61 65
enfantsdufenua@mail.pf

Montage sur la base de photos agrémentées d'un travail pictural, sur le thème du Japon.

A collection of photographs on the theme of Japan.

18 au 27 avril. Papeete - Salle Muriavai (Maison de la Culture)

Renseignements / Information : (689) 54 45 44

• **Evènement / Event**

Salon du livre / Book Fair

Thème : la littérature jeunesse. Rencontre avec des auteurs jeunesse, animations, stands d'exposition vente (librairies, maisons d'édition), conférences débat...

The theme of this fair is literature for young readers. There will be a show, a chance to meet with authors, exposition stands, conferences, debates and more.

26 au 29 avril. Papeete - Place To'ata

Ouverture de 8h à 19h en semaine et le dimanche de 9h à 17h, en entrée libre.

Open from 8am to 19pm during the week and 9am to 5pm on Sundays.

Free entree

Renseignements / Information : (689) 54 45 44

MAI / MAY

• **Evènements / Event**

Air Tahiti Nui Von Zipper Trials & BILLABONG PRO 2007

Teahupoo - Tahiti

Le rendez-vous annuel du surf à Tahiti ! Sur la presqu'île de Tahiti, à Teahupoo, les meilleurs surfeurs mondiaux s'affronteront sur une des plus



puissantes vagues du monde. La légendaire « mâchoire » de la passe de Hava'e est devenue une des épreuves les plus décisives du circuit professionnel de surf international.

Des bateaux, les jours de compétition, feront la navette (payant) pour aller observer la vague de près. Un spectacle époustouflant à ne pas manquer.

This annual surf contest takes place in Teahupoo on Tahiti I. The world's best surfers come together to surf the legendary and immensely powerful wave at Hava'e pass. Because of the incredibly scary nature of the wave, the contest has become one of the more decisive events in the world circuit of professional surfers. On competition days there are boats that will shuttle spectators (for a fee) out to the wave. Don't miss it !

Du 23 avril au 14 mai

Renseignements / Information : www.surf.pf

• **Evènements / Event**

**Tahiti Pearl Regatta, IV édition
Entre Raiatea, Tahaa et Bora Bora**

Pour sa quatrième édition, avec un casting international de plus en plus fourni, la Tahiti Pearl Regatta devient le rendez-vous incontournable de tous les amateurs de voile du Pacifique.



Aventure humaine sportive et festive unique en son genre, les quatre jours de course permettent de conjuguer tous les plaisirs dans un cadre magnifique. Preuve de la qualité de ce rendez-vous, d'année en année le nombre de participants augmentent de manière exponentielle : 9 bateaux en 2004, 19 en 2005, 29 en 2006 (dont 5 internationaux et 7 Défi Pro), et l'on prévoit cette année 40 équipages (dont 15 internationaux et 15 Défi Pro), sachant que se sont déjà inscrits 3 équipages japonais, un en provenance d'Australie, un de San Francisco, et un de Nouvelle-Calédonie. De plus, les néo-zélandais qui sont venus l'année dernière (le Commodore du Yacht Club New Zealand Squadron, une sommité !) doivent aussi revenir en force. Il est rare de pouvoir assister à un tel déplacement de bateaux, notamment de voile sportive, dans les lagons polynésiens...

Between Raiatea, Tahaa and Bora Bora With international presence and more and more popularity, the fourth Tahiti Pearl Regatta has become a big event for amateur sailors in the Pacific.

This adventure sport regatta is highly festive and unique. During the four days the race allows people to partake in all sorts of leisure activities in a magnificent setting. The increasing reputation is shown in the numbers: nine boats in 2004, 19 in 2005, 29 in 2006 (including five international participants and seven Défi Pro) This year 40 crews (including 15 international participants and 15 Défi Pro) have signed up - three crews are coming from Japan, one from Australia, one from San Francisco, and one from New Caledonia. New Zealanders who participated last year (the Commodore of the New Zealand Squadron Yacht Club) are also expected to return with force. It's a rare occasion to have so many international racing boats in Polynesian waters.

Du 17 au 20 mai

Renseignements / Information :

www.tahitipearlregatta.org.pf

organisation@tahitipearlregatta.org.pf



• **Exposition / Exhibition**

Exposition des sculptures de Joël Tisseyre

Exposition of sculptures by Joël Tisseyre

Papeete - Salle Muriavai (Maison de la Culture)

Sculptures de très grande qualité sur bois, pierre...

High quality sculptures made from wood and stone.

22 mai au 1er juin

Papeete - Salle Muriavai (Maison de la Culture)

Renseignements / Information : (689) 54 45 44

• **Sport**

Raid Moorea (Opunohu) - Aventure Exotique

VTT : 25 km - Course en montagne : 12 km -

Kayak: 5km

En individuel et par équipe de 3 : hommes - femmes - mixtes

Mountain biking : 25 km - Cross-country race : 12 km - Kayak: 5km

By singles or in groups of three. Open to women, men and mixed groups.

Samedi 26 mai

Renseignements / Information :

www.mooreaevents.org - info@mooreaevents.org

tahitiguide.com

THE FIRST WEB GUIDE

300 hotels & lodging

450 activities

30 islands & maps 

1,5 MILLION DE VISITEURS EN 2006

Avec Tahitiguide.com c'est votre rêve qui décide

Enfin un site Internet qui recense TOUS les hébergements et activités dans 30 îles : hôtels, pensions de famille, plongée, 4x4, excursions, surf, spa, tatouage, voiliers & bateaux, plages, etc. C'est la première base d'informations actualisées tous les jours par une équipe de spécialistes du tourisme.

Nombreuses photos, descriptions, tél, fax, contacts, mail, website, etc.



At last a web site with ALL lodgings and activities in 30 islands. This is the first database updated daily by a specialist team dedicated to tourism.

Bora Bora, Moorea, Tahiti, Huahine, Raiatea, Tahaa, Maupiti, Tuamotu, Marquises, Australes.

Mail : infos@tahitiguide.com

web : www.tahitiguide.com

12 ans d'expérience au service de vos vacances !

Ask your hotel desk for our FREE booklets



with tahitiguide.♥♥♥ let your dream decide

Le Meilleur de la technologie au COEUR de vos émotions



YAMAHA

COMPTOIR POLYNÉSIE

Fare Ute BP 628 - Papeete

Tél : 42 80 27 - Fax : 42 43 69

SAV : 43 74 75 - Fax : 82 96 46

Charters scolaires,

DES CARTABLES ET DES AVIONS

School Charters, SCHOOL BAGS AND AIRPLANES

A CHAQUE PÉRIODE DE RENTRÉE OU DE DÉPART EN VACANCES, AIR TAHITI MET EN PLACE UNE TRENTAINE DE VOLS SPÉCIAUX, EN FAIT DES CHARTERS SCOLAIRES, POUR TRANSPORTER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE LES JEUNES POLYNÉSIENS.

UNE NÉCESSITÉ DANS UN PAYS OÙ ÉCOLES ET ÉCOLIERS SONT DISPERSÉS SUR UNE SURFACE AUSSI VASTE QUE L'EUROPE.

AT THE BEGINNING AND END OF EACH SCHOOL VACATION AIR TAHITI MAKES OVER THIRTY SPECIAL CHARTER FLIGHTS TO EFFICIENTLY SHUTTLE YOUNG POLYNESIANS TO AND FROM THEIR ISLAND HOMES. THESE FLIGHTS ARE A NECESSITY IN A COUNTRY WHERE SCHOOLS AND THEIR STUDENTS ARE DISPERSED OVER A SURFACE AS VAST AS EUROPE.

TEXTE / TEXT : LUDOVIC LARDIERE

TRADUCTION / TRANSLATION : CELESTE BRASH



Avec 46 îles desservies sur les 76 habitées que compte la Polynésie française, les avions d'Air Tahiti sont, aujourd'hui, un moyen de transport indispensable et un lien privilégié pour l'ensemble de la population polynésienne, et plus particulièrement lors des rentrées scolaires et des départs en vacances. Ce sont alors des milliers de jeunes Polynésiens qui doivent emprunter les vols de la compagnie pour regagner leur lieu de résidence ou, à l'inverse, faire leur rentrée dans les établissements scolaires. Car, si chaque île habitée est généralement dotée d'écoles maternelle et primaire, elle dispose rarement de collège et lycée. Pour poursuivre leur scolarité dans ces niveaux supérieurs, les jeunes Polynésiens vivant hors de l'île de Tahiti doivent alors bien souvent quitter leur île d'origine. Pour les études après le bac, le départ vers Tahiti est incontournable. A la rentrée de janvier 2007, les établissements scolaires de l'île de Tahiti accueillaient ainsi plus de 2 300 jeunes originaires des différentes îles de la Polynésie française. Des îles parfois distantes de milliers de kilomètres, comme l'archipel des Marquises ou les

Serving 46 of the 76 inhabited islands of French Polynesia, the flying fleet of Air Tahiti is an indispensable mode of transport that links the entire population of French Polynesia - particularly for students who are heading back to school or are leaving for vacation. Thousands of young Polynesians must take these flights to return to their homes or, inversely, to leave their island to go back to school. While each island is generally equipped with nursery and primary schools, they rarely have middle schools or high schools. To continue their education, young Polynesians who live outside of Tahiti usually have to leave their home island. For students who wish to complete a high school education, going to a school on Tahiti is unavoidable. At the start of school in January 2007, schools on the island of Tahiti welcomed over 2,300 students from outer islands. Sometimes these islands are thousands of kilometers away such as the Marquesas and Gambier islands. This dispersion of students is a situation somewhat unique in the world. Air transport makes sure that the school year starts smoothly and that students have an easy time leaving or

Gambier. Cette dispersion des élèves est sans doute une situation assez unique au monde. D'où l'importance des transports aériens pour le bon déroulement des rentrées, lorsque les élèves quittent ou retrouvent leurs internats.

Depuis sa création, la compagnie Air Tahiti est totalement impliquée dans ce moment-clé de la vie polynésienne. Pour transporter le plus rapidement possible les élèves, la compagnie réalise, chaque année, une trentaine de vols spéciaux en ATR 42 et 72 pour le compte du service de l'éducation. Des charters scolaires qui permettent de faire face, dans les meilleures conditions possibles, à l'afflux de passagers que représentent ces milliers de collégiens et lycéens à travers tout le pays. Pour l'année scolaire 2006-2007, ce seront environ 14 000 élèves polynésiens qui seront ainsi transportés par la compagnie.

L'organisation et la mise en place de ces charters scolaires représentent un effort considérable pour la compagnie qui doit continuer à assurer, en parallèle, son programme de vols habituel.

D'autant plus qu'Air Tahiti, travaillant en partenariat étroit avec les administrations polynésiennes chargées de l'éducation, s'est engagé à transporter tous les élèves dans un délai de trois jours, avant ou après les dates de rentrée. Un tour de force, car les élèves sont répartis dans les 76 îles habitées de la Polynésie française et les établissements scolaires sont tout aussi dispersés. Exemple de la difficulté : l'acheminement des 1 500 élèves en provenance des îles et scolarisés sur l'île de Tahiti. Ce qui représente environ 23 vols supplémentaires en ATR pour cette destination, en plus des vols habituels et cela en quelques jours. Mais le défi est tout aussi important pour les archipels les plus éloignés comme celui des Marquises, avec environ 500 jeunes de cet archipel scolarisés sur l'île de Tahiti. La mise en place d'une dizaine de vols charter en ATR 42 et 72 est donc nécessaire.

En plus des élèves au départ ou à destination de l'île de Tahiti, les charters doivent également être organisés entre les différentes îles polynésiennes où sont situés les établissements.

L'organisation des charters scolaires est particulièrement compliquée dans l'archipel des Tuamotu, composé de 78 atolls et îles dispersés sur des milliers de km², mais qui ne compte que trois collèges. La compagnie doit, par exemple, aller chercher 32 enfants sur l'atoll de Apataki pour les amener soit sur l'atoll de Rangiroa - distant d'une centaine de kilomètres - ou les acheminer à Papeete... Une douzaine d'îles polynésiennes, principalement dans les Tuamotu, sont accessibles uniquement par Twin-Otter ou Beechcraft King Air 200, des avions d'une capacité réduite. Ce qui complique encore l'organisation de ces tournées de ramassage scolaire ! D'ailleurs, deux Twin-Otter et un Beechcraft King Air 200 d'Air Tahiti sont mobilisés par la compagnie pendant 4 à 5 jours pour assurer les charters scolaires, particulièrement dans les Tuamotu.

Certains jeunes doivent être, dans un premier temps, regroupés dans des atolls et des îles desservies par ATR, pour pouvoir ensuite embarquer en direction de Tahiti. Un hub pour écoliers et collégiens en quelque sorte ! Dans l'archipel des Marquises, composé de sept îles, une centaine d'enfants doit être transporté entre les îles pour regagner les principales structures scolaires situées à Nuku Hiva et Hiva Oa.

Dans l'archipel des Australes, 62 élèves

retourning to their boarding homes. Since Air Tahiti began its services, it has been an integral part of these vital moments in Polynesian life. To make sure that students are transported efficiently as possible, the company makes over thirty special flights on their ATR 42 and 72 airplanes especially for the service of education. These school charters help ensure the best conditions for the thousands of middle and high school students who must cross the country. For the 2006-2007 school year there will be approximately 14,000 Polynesian students that will be transported by the company.

The organization of these school charters take an enormous effort for Air Tahiti who must simultaneously manage their regular schedule. The company works in close partnership with the Polynesian administrators in charge of education, and must transport all the students within a time frame of three days before or after the start of school. This is a serious undertaking as students leave from 76 different islands to school which are as equally dispersed as the students. For example, 1,500 students from outer islands must get to Tahiti. Just this means that Air Tahiti must make around 23 extra flights beyond their regular schedule and all these flights must be within only a few days. Also challenging are flights for student in distant archipelagos, such as the Marquesas, where around 500 students leave to go to school in Tahiti. For this, the company must make a dozen or more charter flights with ATR 42 and 72 airplanes.

Beyond just the flights that originate or terminate on the island of Tahiti, charters must also be organized between other Polynesian islands where schools are established. The organization of flights is particularly complicated in the Tuamotu archipelago which is comprised of 78 atolls and islands dispersed over thousands of kilometers - yet there are only three middle schools in the Tuamotus. For this region, the company must for example, pick up 32 children from the atoll of Apataki to take to Rangiroa - hundreds of miles away - or take them farther on to Tahiti. Some dozen islands, again principally in the Tuamotus, have landing strips that are only equipped to take in Twin-Otter or Beechcraft King Air 200 planes which have reduced passenger capacity. This complicates the process even more! Because of this, two Twin Otter and Beechcraft King Air 200s are reserved for charters only for four to five days during the school charter period. They service mostly the Tuamotus.

Some students have to be grouped together on atolls and islands serviced by ATRs where they can then be shuttled on to Tahiti. This creates a sort of student hub for the kids. In the Marquesas Archipelago, which is comprised of seven islands, some hundred students need to be transported

between islands to the main schools in Nuku Hiva and Hiva Oa. Down in the Australs, 62 students from Rimatara must get to their neighboring island of Rurutu. On the rare atolls and islands that are not serviced by Air Tahiti children must first voyage by boat to reach islands that have air strips - this makes for a long, long trip just to get to school.



de Rimatara doivent être acheminés vers l'île voisine de Rurutu. Dans les rares îles et atolls qui ne sont pas desservis par avion, les enfants doivent d'abord embarquer à bord de bateaux, pour gagner des îles desservies par avion. Un long périple pour rejoindre leur lieu de scolarité.

Tous les personnels d'Air Tahiti sont donc mobilisés. Les avions et leur équipage ont un programme chargé, d'autant plus que la compagnie doit composer avec les contraintes spécifiques à son réseau. Comme par exemple, la nécessité d'assurer les vols en journée, car une grande partie des pistes n'est pas pourvue d'éclairage permettant de se poser ou de décoller de nuit.

Un véritable casse-tête pour la direction Réservation et programmation des vols, maître d'œuvre de ce grand ballet aérien qui se produit plus de six fois par an. Trois personnes de cette direction se lancent dans une véritable course contre la montre. Deux mois et demi avant les dates fatidiques, le service de l'éducation polynésien envoie un tableau récapitulatif avec l'ensemble des élèves à transporter et leur destination. Un document précieux pour Air Tahiti, qui définit alors les besoins de transport et la meilleure organisation des vols entre îles et atolls. Mais le travail ne s'arrête pas là... Une fois la première ébauche réalisée, le programme prévu doit passer sous le regard vigilant de la Direction de la planification des vols, qui vérifie que ce programme est réalisable au regard de la disponibilité des appareils, des contraintes de repos des personnels navigants tant techniques que commerciaux.

Dix jours seulement avant les dates de rentrée ou de départ, les vols sont enfin calés. Mais la course n'est pas terminée ; il faut

L'ORGANISATION DES CHARTERS SCOLAIRES EST PARTICULIÈREMENT COMPLIQUÉE DANS L'ARCHIPEL DES TUAMOTU, COMPOSÉ DE 78 ATOLLS ET ÎLES DISPERSÉS SUR DES MILLIERS DE KM2, MAIS QUI NE COMPTE QUE TROIS COLLÈGES.

ensuite prévenir les escales concernées, émettre les centaines de billets pour les enfants. Les 46 escales Air Tahiti sont mobilisées. Dans les archipels, les passagers des charters scolaires sont parfois âgés d'une douzaine d'années seulement. Sur les vols, la compagnie doit donc prévoir la présence d'accompagnateurs adultes mis à disposition par l'Éducation nationale ou parfois des personnels d'Air Tahiti.

Une mobilisation qui se répète à chaque grande période de vacances et qui est particulièrement difficile lors des fêtes de fin d'année, pendant lesquelles la compagnie doit également faire face à une augmentation de son trafic et mettre en place également des vols cargos.

De 200 environ en 1984, le nombre de jeunes Polynésiens à transporter est passé à environ 2 300 aujourd'hui.

En 2007, l'ajout d'une nouvelle période de vacances dans le calendrier scolaire amène la compagnie à augmenter le nombre de ses charters scolaires. Ainsi, Air Tahiti apporte cette contribution essentielle à la vie des îles polynésiennes.

CHARTER ORGANIZATION IS PARTICULARLY COMPLICATED IN THE TUAMOTU ARCHIPELAGO. WITH 78 ATOLLS SCATTERED OVER THOUSANDS OF KILOMETERS THERE ARE ONLY THREE MIDDLE SCHOOLS.



All the personnel of Air Tahiti are completely mobilized for these periods. Airplanes and their crew have very full schedules which are even more compacted by the fact that there are several constraints within the network. For example, flights must be during daylight hours because the majority of airstrips don't have sufficient lighting for night time landings.

This is a hassle for the reservation and scheduling departments. The finished product is a massive ballet of airplanes that must be produced six times a year. Three people within these busy departments are set in a race against the clock. Two and a half months before the crucial dates the Service of Polynesian Education send the details of all the students that need to be transported from each specific destination to another. This is a vital document for Air Tahiti as it defines the transport needs and enables a better organization between islands and atolls. But the work is far from finished. Once an outline is made up, the projected schedule must pass under the vigilant eyes of the flight planning manager who will verify that the schedule is possible in regard to the availability of airplanes, the work hours of all the personnel from the technicians to the sales representatives.

Only 10 days before the big dates are the flights confirmed. But the race to the finish line is still not over! At this point stop-overs are confirmed and hundreds of tickets must be distributed to the children. The 46 Air Tahiti destinations are completely mobilized. In the outer islands student passengers are sometimes younger than twelve years old. On these flights there must be adult chaperones that come from the National Education unit or sometimes even from the personnel of Air Tahiti. This huge mobilization repeats itself every time there is a big vacation and is particularly difficult at the end of the year when there is also an increase of other passengers as well as cargo demands.

In 1984 there were only 200 children that were transported to school by airplane; today there are more than 2,300. In 2007 there is a new vacation within the school calendar which means that Air Tahiti must increase the number of school charters it will perform. Air Tahiti brings an essential contribution to the lives throughout the isles of Polynesia

Partenaire de vos projets de développement



PECHE / ELEVAGE / ARTISANAT TRADITIONNEL
ACTIVITES CULTURELLES ET SPORTIVES
AGRICULTURE / PETITES INDUSTRIES
TOURISME / ADMINISTRATIONS



PRESENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION

Air Tahiti, initialement transporteur aérien domestique, a été amenée à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui, comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti se veut moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

- **Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 46 îles en Polynésie française au départ de Tahiti ;
- **Air Moorea** qui assure un service de navettes aériennes entre Tahiti et Moorea ;
- **Air Archipels**, spécialisé dans les vols charter et les évacuations sanitaires ;
- **Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, tant dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne) que dans des projets hôteliers (notamment dans la FHP). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faaa ;
- la promotion des unités hôtelières en Polynésie et de part le monde grâce à ses activités de Tour Opérateurs «Séjours dans les Iles» et «Islands Adventure» ;
- la vente de voyages en Polynésie et à l'étranger grâce à son agence de voyages Moana Holidays.

De part la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, originally the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of:

- **Air Tahiti**, domestic airline serving 45 islands out of Tahiti;
- **Air Moorea**, shuttle airline between Tahiti and Moorea;
- **Air Archipels**, airline specialised in charter flights and medical transportation;
- **Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism - hotels - or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are:

- Ground handling for international airlines;
- Promotion of the destination with its tour operating activities «Séjours dans les Iles» and «Islands Adventure»;
- Sales of tickets for inbound and outbound trip with its travel agency.

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.





LA FLOTTE / THE FLEET

NOTRE FLOTTE EST COMPOSÉE DE 11 APPAREILS :

- 1 Twin Otter*
- 1 Beechcraft affrété à Air Archipels
- 4 ATR 42-500
- 5 ATR 72-500.

Nous disposons d'une flotte jeune et nous nous efforçons de la maintenir au dernier standard de confort et de performance.

* Propriété de la Polynésie française, exploitée par Air Tahiti

OUR FLEET IS COMPOSED OF 11 AIRCRAFTS:

- 1 Twin Otter*
- 1 Beechcraft chartered to Air Archipels
- 4 ATR 42-500
- 5 ATR 72-500.

We have a young fleet and we take pride in keeping up with the latest standards of comfort and performance.

* A french Polynesian property exploited by Air Tahiti

TYPE	TWIN OTTER*	BEECHCRAFT	ATR 42-500	ATR 72-500
NOMBRE / AIRCRAFT	1	1	4	5
AGE MOYEN 31/03/2006 AVERAGE SERVICE LIFE		Appareil neuf / New aircraft	4 ans / years	
FABRICATION MANUFACTURING ORIGIN	Canadienne Canadian	Américaine American	Européenne European	Européenne European
PROPULSION / PROPULSION	Biturboprop	Biturboprop	Biturboprop	Biturboprop
SIÈGES / SEATS	19	8	48	66
VITESSE CROISIÈRE CRUISING SPEED	270 km/h	520 km/h	520 km/h	480 km/h
CHARGE MARCHANDE MERCHANT LOAD	1,8 tonne	Variable	5,2 tonnes	7 tonnes
SOUTES LUGGAGE COMPARTMENT	3,5 m ³ 320 kg	1,5 m ³ 250 kg	9,6 m ³ 1500 kg	10,4 m ³ 1650 kg

PLANS DE CABINE / CABIN PLANS

- TWIN OTTER - 19 SIÈGES / 19 SEATS



- BEECHCRAFT - 8 SIÈGES / 8 SEATS



- ATR 42 - 48 SIÈGES / 48 SEATS



- ATR 72 - 66 SIÈGES / 66 SEATS



NOS SIÈGES NE SONT PAS NUMÉROTÉS / OUR SEATS ARE NOT ASSIGNED



INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

• PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est revu 2 fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable du 1^{er} avril au 31 octobre et le programme Hiver, valable du 1^{er} novembre au 31 mars), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

• HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité, **mais nous signalons cependant le caractère prévisionnel des horaires publiés**. Ils peuvent faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique dans votre île de départ et dans chacune de nos escales.

• VOLS RÉALISÉS EN DORNIER OU EN TWIN OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensible aux aléas (tel que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

• MODIFICATION DE RÉSERVATION

Nous vous invitons à effectuer vos éventuelles modifications de réservation avant l'émission des billets. Après émission du billet, toute modification de réservation entraînant :

- l'émission d'un nouveau tarif : la différence avec le tarif initialement émis devra être acquittée ;
- un changement d'itinéraire fera l'objet d'une perception de 2000 F cfp par coupon de vol modifié.

• ANNULATION

Si vous décidez de ne plus partir ou ne pouvez plus voyager sur le vol sur lequel vous étiez prévu, nous vous remercions de bien vouloir annuler votre réservation au plus tard 24 heures* avant votre départ, vous éviterez ainsi la perception de 2000 Fcfp de frais d'annulation tardive et libèrerez une place pour un autre passager. * 48 heures pendant les week-ends et jours fériés.

• REMBOURSEMENT DE VOTRE BILLET

Seuls les billets de passage en cours de validité* et émis par un bureau Air Tahiti pourront faire l'objet d'un remboursement par Air Tahiti. Pour les billets émis par des organismes autres que Air Tahiti, veuillez vous adresser à votre agence émettrice. Des frais de remboursement seront déduits du montant total remboursé : - 1 000 Fcfp par coupon pour les adultes (passagers de 12 ans et plus)

• FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April 1st to October 31st and winter flight schedule, valid from November 1st to March 31st. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

• SCHEDULES

Air Tahiti flights have a high rate of regularity and punctuality, **but we underline that the published schedules can be subject to modifications** even after confirmation of your reservation. If we have your contact on the island where you are staying, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes.

For flights operated by Dornier or Twin Otter, Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist.



• MODIFICATIONS

In case of modification of bookings, please call Air Tahiti in order to revalidate your ticket.

• CANCELLATION

You decide to no longer travel on the flight you are booked on. Please call to cancel your reservation, in order to release a seat for another passenger and thus avoid paying cancellation fees.

• REFUND

Ask your issuing agency for the reimbursement of a ticket or coupon that you are not going to use. This reimbursement will be processed according to the fare conditions: full, partial or non-refundable. Some service charges may apply. If you have not checked-in on the flight and have not cancelled your reservation, a no-show penalty will be charged.



- 500 Fcfp par coupon pour les enfants (passagers de - 12 ans)
* 1 an à compter de la date d'émission.

• RECONFIRMATION

La reconfirmation de vos vols n'est pas nécessaire, sauf dans les cas suivants :

- Nous ne disposons pas de votre contact dans chacune des escales, merci de reconfirmer votre départ la veille de votre prochain vol.
- Le vol que vous venez de prendre n'est pas celui sur lequel vous aviez une réservation, il vous appartient de reconfirmer la suite de votre voyage dès votre arrivée.
- Vous voyagez sur les Marquises, les Tuamotu Est, les Gambier ou les lignes desservies en Dornier, veuillez reconfirmer votre départ dans la semaine précédant chacun de vos vols.

Air Tahiti vous invite par ailleurs à vérifier l'horaire de départ de votre prochain vol afin d'éviter toute attente en cas de retard. À cet effet, contactez votre escale de départ ou notre centrale de réservation au 86 42 42.

• NON PRÉSENTATION À L'ENREGISTREMENT / NO SHOW

Un passager no-show est un passager qui dispose d'une réservation confirmée et qui ne se présente pas à l'enregistrement de son vol, ou qui s'y présente après la fermeture de l'enregistrement. Il aura alors pénalisé un autre passager qui aurait pu bénéficier de son siège. Si vous savez que vous ne pourrez pas voyager, ayez l'obligeance de nous le faire savoir aussitôt que possible, vous éviterez ainsi la perception de 4000 Fcfp de frais de no-show.

• SURRÉSERVATION

Sur les vols Air Tahiti, un nombre important de clients effectue des réservations et les annule ensuite. D'autre part, un certain nombre de clients effectue des réservations et ne les utilise pas (passagers «no-show»). Aussi, afin de prendre en compte tous ces changements et offrir une meilleure disponibilité générale des vols pour tous, Air Tahiti effectue ce que l'on appelle de la surréservation. Air Tahiti s'efforce d'honorer toutes les réservations faites sur les vols mais il existe un faible risque de non-embarquement. Dans ce cas, et dans la mesure où vous détenez un titre de transport émis à un tarif commercial public avec une réservation confirmée sur ce vol, que vous vous êtes conformé à nos conditions générales de transport et que vous vous êtes présenté au comptoir d'enregistrement avant sa fermeture, Air Tahiti vous propose une indemnité immédiate de 10 000 Fcfp. Contactez notre personnel pour toute information complémentaire.

• ENREGISTREMENT

Air Tahiti s'efforce de vous transporter à destination à l'heure, aidez nous à le faire. L'heure de convocation à l'aéroport est fixée à 1 heure avant le départ ; **la fermeture de l'enregistrement se fait 20 minutes avant le décollage***. Passé ce délai, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place.

**À l'exception de l'escale de Manihi : convocation à l'aéroport 1h50 avant le décollage pour un pré-enregistrement des bagages ; fermeture des comptoirs d'enregistrement 30 minutes avant le décollage.*

• RECONFIRMATION

Reconfirmation of your flight is necessary only in the following situations:

- We do not have your contact at each stopover. Please reconfirm your flight 24 hours prior to your departure.
- The flight that you boarded is not the one you were booked on. Please reconfirm the remaining part of your travel, upon arrival.
- You are travelling to the Marquesas, the Eastern Tuamotu, the Gambier or to another Air Tahiti destination that is serviced by Dornier or Twin Otter. Please reconfirm your departure one week before.

Air Tahiti invites you to call and check the departure time of your flight to avoid waiting in case of a delay. Therefore please contact Air Tahiti on the island or the Air Tahiti's call center at 86 42 42.

• NO-SHOW

A person who has confirmed booking and doesn't show up for the flight or shows up after the checking time limit is called a no-show. If you know that you will not be able to travel on the flight you are booked, please call us as soon as possible, you will avoid the no-show fees.

• OVERBOOKING

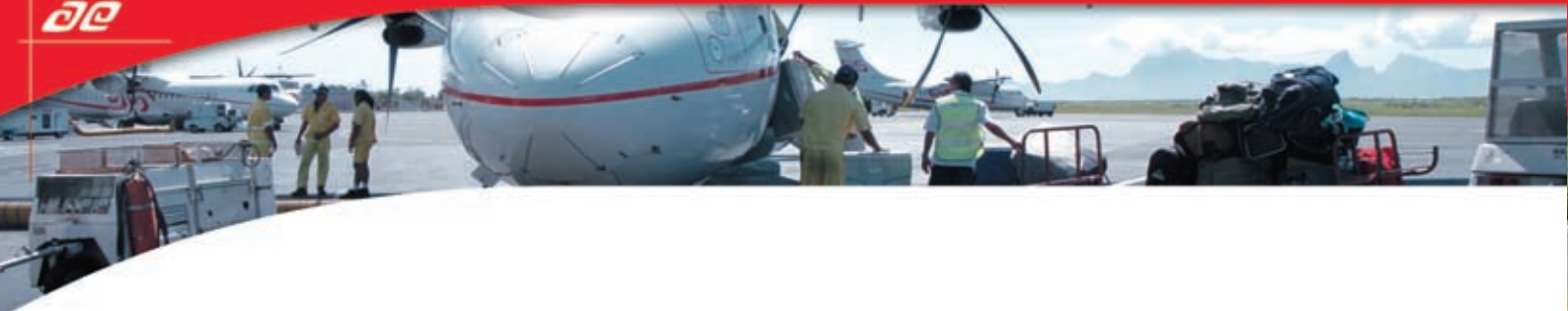
On Air Tahiti flights, an important number of customers book and cancel their reservations. On the other hand, a certain number of customers make reservations, but do not show up for the flight. Therefore in order to take into account all these circumstances and offer better availability on our flights, Air Tahiti sometimes overbooks its flights.

Air Tahiti strives to honour all the bookings made on its flights, but a slight risk of not boarding exists. In this case, if you are holding a ticket issued at a public fare, if you have a firm reservation for this flight, you complied with our Conditions of Carriage and you checked-in before the deadline, Air Tahiti will give you a financial compensation immediately. Please feel free to contact our staff for any further information.

• CHECK-IN

Air Tahiti has a high on-time performance. Please help us continually achieve this goal by checking-in an hour prior to a flight's departure as required for most flights; **check-in closes 20 minutes before each departure***. Failure to observe this rule will result in Air Tahiti cancelling the passenger's booking. Boarding time: 10 minutes before take-off

**Except to Manihi: checking-in at least 1h50 minutes before take-off; check-in closes 30 minutes before departure.*



LES BAGAGES / LUGGAGE

• À COMBIEN DE BAGAGES AI-JE DROIT ?

- En cabine : 1 pièce de dimensions maximales : 45 x 35 x 20 cm et de poids maximal 3kg.

Tout bagage cabine dépassant le poids et dimensions autorisés (trolley...etc) sera transféré en bagage soute et soumis au tarif en vigueur (dans le cas où il excéderait la franchise bagage soute autorisée).

- En soute : La taille est limitée à 150cm [longueur + largeur + hauteur = 150 cm maximum]. Ces dimensions incluent les roues et les poignées.

Poids bagages transportés gratuitement (franchise bagage) dans la limite de 3 pièces par personne:

- franchise standard : 10 kg
- passager réservé en classe de réservation Y : 20 kg
- passager en correspondance avec un vol international : 20 kg sous certaines conditions
- plongeur : franchise bagage supplémentaire de 5 kg sur les vols ATR, et sur présentation des justificatifs requis.

Si la franchise accordée est dépassée (en poids ou en pièce), tout excédent ne pourra être accepté qu'en fonction des disponibilités et sera soumis au tarif en vigueur.

Les bagages d'un poids unitaire supérieur à 32 kg ne sont pas acceptés à l'enregistrement, et doivent être acheminés par fret. Service fret à Tahiti : **Tél : (689) 86 41 68 ; Fax : (689) 86 41 64 ; ou fret@airtahiti.pf**, tous les jours de 06h00 à 18h00.

• MES BAGAGES DÉPASSENT LA FRANCHISE AUTORISÉE

La taxation des excédents est appliquée strictement en raison des limitations de charge marchande existant sur ce type de desserte. Réductions sur les tarifs excédents de bagages, pour des voyages au départ de Tahiti ou de Moorea, et dont la durée n'excède pas 30 jours :

- «Formule Forfait pour un aller et retour» : réduction de 30% sur le tarif aller et retour.
- «Formule Forfait pour un circuit de plusieurs îles» : tarification forfaitaire unique basée sur le tarif aller et retour de l'île la plus éloignée de Tahiti.

Demandez les au départ de Tahiti ou de Moorea.

• EN CAS DE RETARD OU DE DOMMAGES À MES BAGAGES, QUE DOIS-JE FAIRE ?

Prenez contact avec le personnel de l'escale : ils pourront alors signaler l'incident aux autres escales et vous aider à remplir le «Rapport d'Irrégularité Bagages». Dans le cas où le retard excéderait 24h et que vous seriez ainsi sans bagages dans une île autre que votre île de résidence, Air Tahiti vous versera une indemnité de première nécessité s'élevant à 5 000 Fcfp par personne. Si dans les jours suivants vous êtes amenés à changer d'île, Air Tahiti acheminera votre bagage jusqu'à l'aéroport de votre nouvelle destination. Si au bout de 7 jours votre bagage n'est toujours pas retrouvé, il sera considéré comme perdu. Air Tahiti vous dédommagera sur la base des informations indiquées sur le «Rapport d'Irrégularité Bagages» et conformément à la Convention de Varsovie, qui précise que le montant de cette indemnisation est basé sur le poids du bagage et non sur sa valeur.

• BAGGAGE ALLOWANCE

- In cabin : 1 piece with dimensions not exceeding 45 x 35 x 20 cm (17" x 13" x 7") and weight under 3 kg (6.6lbs). Cabin baggage exceed weight or quantity allowance (as trolley...etc) will be checked-in and subject to the existing rates (in case of it will exceed the checked baggage allowance).

In the luggage hold : length + width + height must not exceed 150cm (59"); wheel and handle included.

A maximum of 3 baggage items per person can be checked-in on free-of-charge baggage allowance:

- baggage allowance: 10kg (22lbs)
- passenger booked in Y boarding class : 20 kg (44lbs)
- passengers connecting to/from an international flight: 20kg (44lbs) with conditions apply
- an extra 5kg (11lbs) allowance is dedicated to divers. Proof must be provided at the time of check in.

If you exceed the baggage allowance (weight or quantity of baggage items), all extra will be accepted according to availability and will be subject to the existing rates.

Single baggage weighing over 32 kg (70,5lbs) will not be accepted at the check-in and must be presented to freight, daily from 6.00 AM to 06.00 PM.

• MY BAGGAGE EXCEEDS THE FREE ALLOWANCE

Charges for excess baggage are strictly levied due to weight restrictions on our network. Discounts on excess baggage charges for travel from Tahiti or Moorea not exceeding 30 days, two options are available upon your first check-in (either in Tahiti or Moorea):

- "Roundtrip": 30% discounts on the roundtrip rate.
- "Circle trip including several islands": you are entitled to a special package rate based on the round trip rate to the island furthest from Tahiti.

Ask for the special discounted rate upon check-in in Tahiti or Moorea.

• DELAYED OR DAMAGED BAGGAGE

Contact our personnel upon your arrival: they will be able to notify the other stations of the incident and help you fill out a "Lost or Damaged Baggage Report".

Delayed baggage: in cases where the delay exceeds 24 hours, Air Tahiti will offer an immediate compensation of 5,000 Fcfp per person. In the following days, should you have travelled to another island, Air Tahiti will transfer your baggage to the airport of the new island. If after 7 days your luggage has still not be located, it will be considered lost. Air Tahiti will compensate you on the basis of the information indicated in the "Lost Baggage Report". In accordance with the Warsaw convention, the maximum amount of compensation is based on the weight of the baggage.



LES AÉROPORTS DANS LES ILES / AIRPORT INFORMATION

• BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (motu Mute). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par «Bora Bora Navette» mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le motu de l'aéroport jusqu'à l'hôtel. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicule à 100m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora... Si vous empruntez «Bora Bora Navettes» pour vous rendre sur le motu de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1h15 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le motu de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

• RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ? Taha'a est l'île sœur de Raiatea, et n'a pas d'aéroport. Un service de navette maritime opère entre Raiatea et Taha'a deux fois par jour, du lundi au vendredi. Les week-ends et jours fériés, vous pourrez utiliser un taxi boat payant.

• BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a «motu» (an islet named «Motu Mute»).

Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by «Bora Bora Navette» but certain hotels operate their own transfers. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boat. «Trucks» (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora... If you wish to take the shuttleboat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1 hour and 15 minutes before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing: approximately 15 minutes. If you arrive on the airport motu by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

• RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ? Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. A shuttleboat service operates between Raiatea and all of the pontoons of Taha'a, 7 days a week including holidays.

• MAUPITI

The airport is located on an islet, the Motu Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats; duration of the crossing: 15 minutes.

• MANIHI

The Manihi Airport is located on an islet. The runway and boarding/deplaning area are at a distance from the terminal. Air Tahiti provides land transfers to passengers between these 2 points. Baggage is transferred by truck. Attention, there is no shuttle service between the airport islet and the other islets of Manihi. If you have not planned your shuttle boat transfer, please contact the Air Tahiti personnel for more information.

Leaving Manihi... Because of the location of the airstrip, check-in at the airport is 1:50 hours before take-off so the luggage can be pre-checked. Check-in closes 30 minutes before each departure. Manihi Pearl Beach Hotel transfers its clients and their luggage from/to the hotel. Air Tahiti responsibility ends at the delivery of the luggage at the airport when arriving in Manihi and begins upon checking in with Air Tahiti for the flight leaving Manihi.



• MAUPITI

L'aéroport est implanté sur un îlot. Un transfert en bateau est nécessaire vers le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante; durée du trajet : 15 minutes.

• MANIHI

L'aéroport de Manihi se situe sur un îlot. La piste et le lieu d'embarquement/de débarquement sont distants du bâtiment de l'escale. Air Tahiti assure le transfert terrestre des passagers entre ces 2 points. Les bagages sont, pour leur part, acheminés en camion. Attention, il n'y a pas de service de navette entre l'îlot de l'aéroport et les autres îlots qui composent Manihi. Si vous n'avez pas arrangé votre transfert en bateau, renseignez-vous auprès du personnel Air Tahiti.

Vous quittez Manihi... En raison de la localisation de la piste, convocation à l'aéroport 1h50 avant le décollage pour un préenregistrement des bagages. Fermeture des comptoirs d'enregistrement 30 minutes avant le décollage.

L'hôtel Manihi Pearl Beach s'occupe directement du transport de leurs clients et de leurs bagages jusqu'à/de l'hôtel.

La responsabilité d'Air Tahiti est engagée jusqu'à la délivrance des bagages à l'escale pour l'arrivée à Manihi, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Manihi.

• GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (motu Totegegie). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea... Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage. Durée de la traversée : 45 mn environ.

• NUKU HIVA

L'aéroport de Nuku Hiva, (Nuku A Taha / Terre Déserte), se trouve au nord de l'île. Le transfert entre Terre Déserte et Taiohae, village principal, est possible en voiture 4X4 ou en hélicoptère avec Polynésie Hélicoptères. Durée du transfert : environ 2 heures en 4x4 ou 10 mn en hélicoptère. Un service taxi est également assuré entre l'aéroport et les différents villages.

• AUTRES AÉROPORTS AUX MARQUESAS (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA ET UA POU)

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa, Ua Pou et Ua Huka sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles, mais des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

• GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea... Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing: at least 45 minutes.

• NUKU HIVA

The Nuku Hiva Airport (called Nuku A Taha / Deserted land), is located on the north side of the island. Transfers between the airport and Taiohae, the principal village, are possible by 4X4 vehicles or by helicopter. A taxi service is provided between the airport and the different villages; plan at least two hours for the transfer. The transfers by helicopter are provided by Polynésie Hélicoptères.

• OTHER AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA AND UA POU)

The airports of Atuona/Hiva Oa, Ua Pou and Ua Huka are outside the main center. Taxi are available at Air Tahiti arrival.



A close-up photograph of a man with a friendly smile, wearing a light-colored short-sleeved button-down shirt with a tropical print of fish and leaves. He is holding and playing a wooden ukulele. The background is a plain, light grey.

**POUR LA BRINGUE...
PAS DE FAUSSES NOTES !**

**At the party....
CALL THE TUNES!**

**NOUVEL ESPACE > NOUVELLE COLLECTION
RYTHMES ET COULEURS DU PACIFIQUE**



Te Mana
TAHITI

Boulevard Pomare - Papeete - Tahiti - Tél : 43 23 30



TAHIA COLLINS

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

TAHIA COLLINS BOUTIQUES ARE LOCATED
ON MOOREA NEAR LE PETIT VILLAGE ☎ 550.500
IN PAPEETE ACROSS FROM THE CRUISE SHIP DOCKS ☎ 540.600
ON BORA BORA INSIDE HOTEL BORA BORA ☎ 603.700
ONBOARD THE M/S PAUL GAUGUIN
FOR A FREE SHUTTLE FROM YOUR HOTEL OR CRUISE SHIP
DIAL ☎ 550.500

U.S. CUSTOMER SERVICE CENTER 888.328.8266

WWW.TAHIACOLLINS.COM

"Tahitian Queen," 29 Grade A pearls, 12-13 mm, various colors, separated by white and yellow gold rondelles with diamond pavé.